



Paiva Netto écrit : « Solidarité et droits de l'homme ».

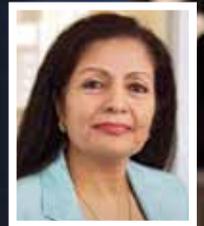
www.bonnevolonte.org

BONNE VOLONTÉ

Femme



INTERVIEW



Directrice exécutive adjointe d'ONU Femmes, Mme Lakshmi Puri.

PROGRÈS ET DÉFIS

VERS LES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les résultats obtenus et l'engagement d'assurer l'égalité des sexes dans les nouveaux objectifs mondiaux.

L'AIDE DE LA LBV

transforme la vie de milliers de filles et de femmes, comme Tabata et ses trois filles, du Nordeste du Brésil. Un accueil complet qui comprend l'orientation, la formation, des produits alimentaires, un trousseau et beaucoup d'affection.



La Légion de la Bonne Volonté présente ses recommandations de bonnes pratiques aux participants de la 58^e session de la Commission de la condition de la femme au siège de l'ONU à New York, États-Unis. La LBV est une organisation de la société civile brésilienne ayant un statut consultatif général auprès du Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC) depuis 1999.



SUSTENTABILIDADE.

Este é um dos nossos valores.

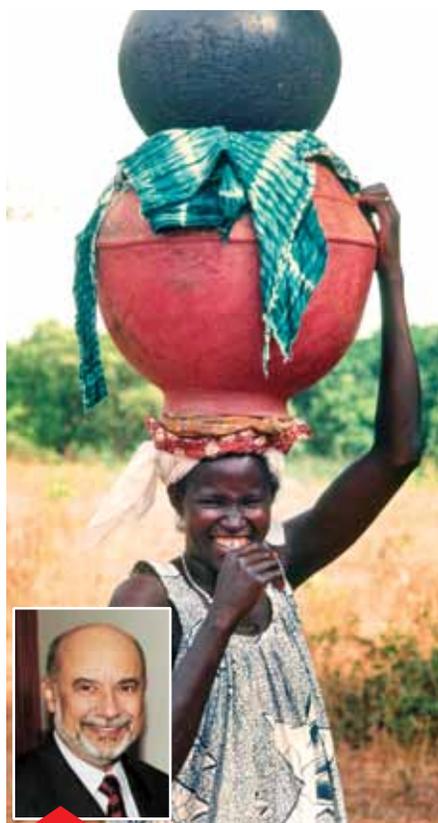


A Celpe, empresa do Grupo Neoenergia, trabalha para fornecer energia elétrica com qualidade e confiabilidade. É por isso que a concessionária investe cada vez mais em tecnologias inovadoras e sustentáveis.

A construção de usinas solares, em São Lourenço da Mata e na Ilha de Fernando de Noronha, o desenvolvimento do Projeto de Redes Elétricas Inteligentes e dos programas Vale Luz, Nova Geladeira e Energia Verde são apenas alguns exemplos de uma gestão orientada para a sustentabilidade em todos os seus processos.

Iniciativas como essas contribuem para o crescimento econômico do Estado, gerando desenvolvimento com qualidade de vida e preservação do meio ambiente para as futuras gerações.





4

MESSAGE DE PAIVA NETTO

Solidarité et droits de l'homme



40

OPINION — ÉDUCATION

Femmes et filles pour la Culture de la Paix



56

POUR LA FIN DE LA PAUVRETÉ

Solidarité et qualité de vie



66

SANTÉ ET QUALITÉ DE VIE

Objectifs et engagements envers les nouvelles générations



74

CONTRE LA VIOLENCE

Respect et intégrité de la femme

BONNE VOLONTÉ
Femme

Revue apolitique, et sans lien avec un parti, de la Spiritualité Œcuménique

Édition spéciale du 28 février 2014 en anglais, espagnol, français et portugais.



BONNE VOLONTÉ *Femme* est une publication de la Légion de la Bonne Volonté, éditée par la Maison d'Édition Elevação. Elle a été enregistrée sous le n° 18166 dans le livre "B" du 9° Cartório de Registro de Títulos e Documentos de São Paulo/Brasil.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION ET LA PUBLICATION : Francisco de Assis Periotto — MTE/DRTE/RJ 19.916 JP

RÉDACTEUR EN CHEF : Rodrigo de Oliveira — MTE/DRTE/SP 42.853 JP

COORDINATION GÉNÉRALE : Gerdeilson Botelho

SURINTENDANT DES COMMUNICATIONS ET MARKETING : Gizelle Tonin de Almeida

ÉQUIPE ELEVACÃO : Adriane Schirmer, Aline Portel, Allison Bello, Ana Lúcia Ramalho, Ana Paula de Oliveira, Andrea Leone, Angélica Periotto, Bettina Lopez, Camilla Custódio, Cenira Marquiza, Cida Linares, Daniel Guimarães, Eduarda Pereira, Felipe Duarte, Gabriela Marinho, Jefferson Rodrigues, Jéssica Botelho, Laura Leone, Leila Marco, Letícia Rio, Lísia Peres, Luci Teixeira, Mariane de Oliveira Luz, Natália Lombardi, Neuza Alves, Raquel Bertolin, Rosana Bertolin, Roseli Garcia, Sandra Fernandez, Sílvia Fernanda Bovino, Walter Periotto et Wanderly Albieri Baptista.

COUVERTURE : Felipe Tonin / **PHOTOS DE COUVERTURE :** Tabata et sa famille (sur la photo principale) : Canindé Soares ; l'accueil de la famille (détail) : Marco Sudário ; photo de la Mme Lakshmi Puri : UN Women.

PROJET GRAPHIQUE : Helen Winkler / **MISE EN PAGE :** Diego Ciusz, Felipe Tonin et Helen Winkler

IMPRESSION : Mundial Gráfica

ADRESSE POUR LES CORRESPONDANCES : Rua Doraci, 90 • Bom Retiro • CEP 01134-050 • São Paulo/SP - Brasil • Tél. : (+5511) 32 25 49 71 • Caixa Postal 13.833-9 • CEP 01216-970 • Internet : www.bonnevolonte.org / Mail : francais@boavontade.com

La revue **BONNE VOLONTÉ *Femme*** ne se responsabilise pas pour les idées et les opinions figurant dans les articles signés. La publication suit la proposition de stimuler le débat des problèmes mondiaux et de réfléchir sur les tendances de la pensée contemporaine.

10

INTERVIEW

Directrice exécutive adjointe d'ONU Femmes, Mme Lakshmi Puri.

14

RECOMMANDATIONS DE LA LBV

Déclaration de la LBV à la 58^e session de la Commission de la condition de la femme

24

LBV DANS LE MONDE

Notre travail

50

ÉDUCATION POUR LA PAIX

Une graine d'Amour Fraternel

80

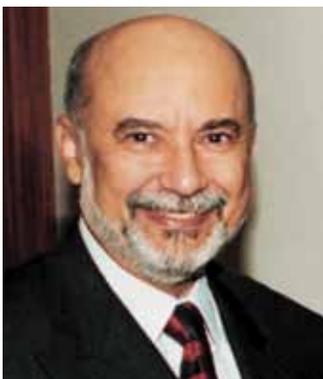
OPINION — JEUNESSE DE LA LBV EN ACTION

Unis par le même idéal



Solidarité et droits de l'homme

João Precia



José de Paiva Netto est écrivain, journaliste, homme de radio, compositeur et poète. Il est président de la Légion de la Bonne Volonté (LBV) et membre effectif de l'Association Brésilienne de la Presse (ABI) et de l'Association Brésilienne de la Presse Internationale (ABI-Inter). Affilié à la Fédération Nationale des Journalistes (FENAJ), à l'International Federation of Journalists (IFJ), au Syndicat des Journalistes Professionnels de l'État de Rio de Janeiro, au Syndicat des Écrivains à Rio de Janeiro, au Syndicat des Professionnels de la Radio à Rio de Janeiro et à l'Union Brésilienne des Compositeurs (UBC). Il fait aussi partie de l'*Academia de Letras do Brasil Central* [Académie des Lettres du Brésil Central]. C'est un auteur de référence internationale reconnu pour la conceptualisation et la défense de la cause de la Citoyenneté et de la Spiritualité Œcuméniques, qui, selon lui, constituent « *le berceau des valeurs les plus généreuses qui naissent de l'Âme, la demeure des émotions et du raisonnement éclairé par l'intuition, l'environnement qui englobe tout ce qui transcende le domaine*

vulgaire de la matière et vient de la sensibilité humaine sublimée, comme la Vérité, la Justice, la Miséricorde, l'Éthique, l'Honnêteté, l'Amour Fraternel ».

L'Organisation des Nations Unies (ONU) promeut annuellement la session de la Commission de la condition de la femme. C'est un grand honneur pour la Légion de la Bonne Volonté (LBV) de participer en donnant sa contribution depuis plusieurs années à cette rencontre internationale notable. La femme est et a toujours été le véritable pilier de toutes les nations, lorsqu'elle est intégrée en Dieu ou dans les idéaux les plus nobles auxquels l'être humain puisse aspirer : la Bonté Suprême, l'Amour Fraternel, la Justice Supérieure, la Fraternité Réelle — même sans professer une quelconque tradition religieuse. Rien n'est plus sensible que le cœur des femmes spirituellement éclairées. Et de quoi le monde a-t-il le plus besoin, en particulier en des temps difficiles comme ceux

que nous vivons ? De sentiments sublimés dans un esprit de paix, de concorde, de solidarité, de charité, de dialogue, de fraternité dynamique, qui résout les problèmes sociaux sans engendrer de pires conséquences.

Nous saluons les victoires remportées grâce aux objectifs mondiaux de développement proposés par l'ONU en 2000. Nous savons cependant qu'il reste encore beaucoup à faire pour nos prochains. D'où l'importance de la question qui est à l'ordre du jour des États membres, des délégations internationales, des autorités et autres participants à cette conférence, réunis à New York, aux États-Unis : « Les défis et les réalisations dans la mise en œuvre des Objectifs du millénaire pour le développement pour les femmes et les filles. »



UN Photo/Terry O'Leary

Le Sommet du Millénaire des Nations Unies, le plus grand rassemblement de dirigeants mondiaux de l'histoire, a réuni 149 chefs d'État et de gouvernement et de hauts fonctionnaires de plus de 40 pays en 2000. Sur la photo, le secrétaire général de l'ONU d'alors, M. **Kofi Annan**, est au premier rang (le 11^e à partir de la gauche).

Il s'agit d'un moment opportun pour évaluer les réussites et s'engager plus loin dans les améliorations qui doivent se produire en vue de solutions, par exemple, dans les domaines de l'éducation, la santé, la lutte contre la pauvreté et la violence, y compris l'horrible exploitation sexuelle des femmes et des filles. Nous ne pourrions jamais faiblir vis-à-vis de la lutte pour la cause de la dignité humaine et pour l'éradication des inégalités sociales et de genre dans le monde.

Il est inacceptable que sur la planète, selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), une femme sur trois subisse une forme de violence (physique ou sexuelle), l'auteur étant ou non son partenaire intime.

Il est fondamental que l'on avance également vers la fin de l'écart salarial entre les genres, vers un accès plus équitable aux postes à responsabilité sur le marché du travail et vers une répartition équilibrée des tâches domestiques entre les hommes et les femmes. Enfin, il s'agit

de toujours garantir les principes de la citoyenneté et les droits de l'homme.

Liberté, devoirs et droits

À ce propos, je vous présente ma contribution exprimée dans de modestes discours publiés, entre autres, dans *Réflexions et Pensées — Dialectique de la Bonne Volonté* (1987) et *Manifeste de la Bonne Volonté* (21 octobre 1991) :

Croire qu'il peut y avoir des droits sans devoirs c'est conduire à la ruine la cause de la liberté. Il est important de préciser que quand je signale que les devoirs des citoyens se trouvent au-dessus de leurs propres droits, je ne défends en aucun cas une vision déformée du travail, dont l'esclavage est l'une des facettes les plus abominables.

C'est pour cela que nous voulons que tous les êtres humains soient vraiment égaux en droits, qu'ils aient des chances égales, et que leurs mérites sociaux,

intellectuels, culturels et religieux, aussi loués et reconnus soient-ils, ne annulent pas les droits des autres citoyens. Car **la liberté sans la responsabilité et la fraternité est une condamnation au chaos.**

Nous travaillons donc pour une société dans laquelle le Créateur et Ses Lois d'Amour et de Justice inspirent le zèle pour la liberté individuelle. C'est ce qu'éveille en nous le Noël Permanent de **Jésus**, le message universaliste du Divin Libérateur, Celui qui, par Son sacrifice, s'est donné à l'Humanité. Tout cela pour assurer la sécurité politique, sociale et juridique, dans Sa vision divine (...).

L'écrivain, philosophe et féministe française **Simone de Beauvoir** (1908-1986) s'est exprimée d'une très belle manière sur l'importance de la solidarité et du dévouement pour les autres quand elle a dit :

— *La vie garde un prix tant qu'on en accorde à celle des autres, à travers l'amour, l'amitié, l'indignation, la compassion.*

Les vertus réelles sont effectivement celles qui sont constituées par la créature elle-même dans l'occupation honnête de ses jours, dans l'administration de ses biens et dans le respect de ce qui appartient aux autres, dans la belle et enthousiasmante aventure de la vie. Une nation qui se fait à partir de ces éléments sera toujours forte et inviolable.

La liberté tant attendue

Au long de l'histoire de l'humanité, l'étude du Droit s'est perfectionnée afin de donner des garanties de plus

en plus solides à la société. Le 20^e siècle, par exemple, nous a légué un énorme apprentissage au moyen de conquêtes civiles successives face aux grandes difficultés rencontrées par les populations.

Devant d'innombrables épisodes enregistrés au fil des âges, nous pouvons conclure que les êtres humains ont besoin du pain de la liberté. Mais il n'y a pas de véritable liberté si elle n'est éclairée par un sentiment fraternel et solidaire. S'il en est autrement, on court le risque du chaos, et l'histoire regorge d'exemples qui montrent cette réalité.

Rendons donc hommage à tous les activistes qui, au cours de l'histoire, ont aspiré à la liberté et à des conditions de vie dignes, tout particulièrement aux femmes qui luttent. Elles consacrent chaque jour de leur existence à soutenir leurs enfants, qu'ils soient biologiques, adoptifs ou, comme j'ai l'habitude de le dire, que leurs enfants prennent la forme de grandes réalisations pour le bien de l'Humanité. Toutes les femmes sont mères.



Jésus

Reproduction BV



Simone de Beauvoir

Nous voulons que tous les êtres humains soient vraiment égaux en droits, qu'ils aient des chances égales, et que leurs mérites sociaux, intellectuels, culturels et religieux, aussi loués et reconnus soient-ils, ne annulent pas les droits des autres citoyens. Car **la liberté sans la responsabilité et la fraternité est une condamnation au chaos.**



UNI Photo

Roosevelt (1882-1945). Elle a commandé le Comité des droits de l'homme, réuni par l'ONU, de janvier 1947 jusqu'à l'adoption des 30 articles en ce mois mémorable de décembre 1948. Considérée comme la force motrice du projet, Eleanor Roosevelt dirigea un groupe de 18 membres de divers horizons culturels, politiques et religieux qui élaborèrent ce qui fut connu par la suite sous le nom de « Projet de déclaration de Genève », présenté et soumis à l'approbation de plus de 50 pays membres en septembre 1948. C'est avec une grande fierté que nous nous souvenons de la participation du célèbre journaliste brésilien, un estimable ami, **Austregésilo de Athayde** (1898-1993), l'un des principaux collaborateurs de ce travail extraordinaire. Il a également occupé la présidence de l'Académie Brésilienne



Archives BV

Austregésilo de Athayde

des Lettres (ABL) pendant 34 ans et le Conseil d'honneur pour la construction du ParlaMundi de la LBV à Brasília/DF, Brésil.

Cette réflexion est d'Eleanor Roosevelt :

Eleanor Roosevelt a été à la tête des activistes des droits civiques et politiques du monde entier. Ensembles, ils ont pu transformer le rêve d'une déclaration universelle en réalité. Sur la photo de 1949, l'ancienne première-dame des EUA montre le poster en français. Elle a aussi été photographiée avec les versions en anglais et en espagnol.

L'une de ces femmes brillantes était le Dr **Zilda Arns** (1934-2010) médecin pédiatre, spécialiste brésilienne en Santé Publique et fondatrice de la Pastorale de l'enfance, qui a déclaré :



Tora Martens

Zilda Arns

— *Le travail social a besoin de mobilisation des forces. Chacun collabore avec ce qu'il sait faire ou ce qu'il a à offrir. Ainsi, se renforce le tissu qui soutient l'action et chacun sent qu'il est une cellule de transformation du pays.*

— *La liberté demande énormément à chaque être humain. Avec la liberté vient la responsabilité. Pour la personne qui ne désire pas grandir, la personne qui ne désire pas voler de ses propres ailes, c'est une idée terrifiante. (C'est nous qui soulignons.)*

Le « projet de déclaration de Genève »

Une autre femme de grands combats était **Eleanor Roosevelt** (1884-1962), veuve du président américain **Franklin Delano**

La Grande Famille Humanité

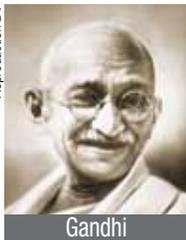
Je souhaite que dès le 21^e siècle nous puissions consolider ces nobles idéaux et les étendre aux peuples de la terre, pour qu'ils soient pleinement vécus. Et ne jamais répéter

les siècles précédents dans leurs échecs.

Voici à ce propos, une réflexion de Mahatma **Gandhi** (1869-1948) :

— *Si nous voulons progresser, nous ne devons pas répéter l'histoire, mais créer une autre histoire.*

Reproduction BV



Gandhi

Dans la 58^e édition de cet événement éminent, où les propositions sont axées sur les femmes — avec lesquelles nous apprenons à user d'une attention extrême et

de sacrifice quand nous nous occupons d'autrui—, **à quoi aspirons-nous, sinon à demander à l'Humanité de montrer plus d'humanité envers elle-même ?** Nous espérons voir se lever le jour où, finalement, nous nous reconnaitrons comme frères, membres d'une même famille vivant en paix dans cette demeure globale.

C'était ce dont rêvait la couturière **Rosa Parks** (1913-2005), activiste des droits civiques des Afro-Américains. Cette femme intrépide a dit une fois :

Divulgation



Rosa Parks

— *Je crois que nous sommes sur la planète Terre pour vivre, nous épanouir et faire notre possible pour rendre*

ce monde meilleur afin que tout le monde puisse jouir de la liberté.

Je dis souvent que l'humilité est, par-dessus tout, courageuse. Et Rosa Parks est devenue une icône de la lutte pour l'égalité raciale et la fin des préjugés aux États-Unis. Son geste apparemment infime — quand, le 1^{er} décembre 1955, elle refusa de céder sa place à un homme blanc dans un bus de la ville de Montgomery, en Alabama — a



Angélica Periato

Nous félicitons Son Excellence Madame **Michelle Bachelet** pour son élection à la présidence du Chili. Sur la photo ci-dessus, l'ancienne directrice exécutive d'ONU Femmes reçoit les salutations de la Légion de la Bonne Volonté à travers la représentante de la LBV, **Rosana Bertolin**. Nous renouvelons nos félicitations à la chef d'État pour le travail accompli à la tête de cette entité des Nations Unies qui a pour mission de promouvoir l'égalité des sexes et la pleine participation des femmes aux affaires mondiales. Par son engagement, elle a aidé à établir de nouvelles mesures pour protéger les femmes et les filles contre la violence et à favoriser les avancées en matière de santé et de l'autonomisation des femmes.

entraîné la rupture des chaînes de la tyrannie du racisme. À cette époque, même s'il y avait une séparation entre les sièges réservés aux Blancs et aux Noirs, ceux-ci étaient forcés de se lever pour céder leur place à un Blanc si toutes les places étaient occupées dans le véhicule.

Des exemples comme celui-ci ne font que renforcer ce que je répète depuis des décennies : Valoriser la femme, c'est rendre l'homme plus digne. Et vice-versa.

Que Dieu bénisse cette rencontre prodigieuse et que les femmes obtiennent la place qu'elles méritent dans la société, parce que tout le bien qu'elles soutiennent se transforme en victoire !

paivanetto@lbv.org.br

www.paivanetto.com



L'autonomisation des femmes est un objectif mondial

La directrice exécutive adjointe d'ONU Femmes signale les progrès et les défis pour atteindre l'égalité des sexes et l'autonomie économique des femmes

La directrice exécutive adjointe d'ONU Femmes et chargée du Bureau d'appui intergouvernemental et des partenariats stratégiques des Nations Unies, Mme **Lakshmi Puri**, croit en une sensibilisation croissante à l'égard de la situation des femmes dans le monde et, en particulier, des défis qui doivent être surmontés.

Près de trois décennies d'importants services rendus à la diplomatie indienne, en 2002, elle est entrée à l'Organisation des Nations Unies. En mars 2011, elle a rejoint l'équipe d'ONU Femmes, peu après la création de ce qui est aujourd'hui la principale institution mondiale consacrée à la promotion de l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes. Elle a également joué un rôle important dans le développement institutionnel et la consolidation de cette entité. Son travail l'a amenée à voyager dans diverses parties de la planète et ainsi connaître de près la dure réalité de millions de femmes.

À la veille de la 58^e session de la Commission des Nations Unies sur la condition de la femme (CSW) du 10 au 21 mars à New York, États-Unis, la revue *BONNE VOLONTÉ Femme* a parlé avec Mme Lakshmi Puri de la réunion et des perspectives des nouveaux objectifs mondiaux pour l'après-2015 : les Objectifs de développement durable (ODD).

BONNE VOLONTÉ Femme — « Les défis et les réalisations dans la mise en œuvre des Objectifs du Millénaire pour le développement pour les femmes et les filles » constituent le thème de la session de cette année de la CSW. Quel bilan faites-vous du moment actuel ?

Lakshmi Puri — On fait actuellement un bilan rapide des OMD et de la façon dont ils ont échoué pour les femmes et les



Evan Schneider/UN Photos

Accompagnée par le secrétaire général des Nations Unies, **Mr Ban Ki-moon**, la directrice exécutive d'ONU Femmes, **Mme Phumzile Mlambo-Ngcuka**, lors de sa prise de fonction, en août 2013.

« Notre nouvelle directrice exécutive a souligné le rôle transformateur de l'éducation dans l'ensemble de nos domaines prioritaires, y compris l'élimination de la violence à l'égard des femmes. (...) L'éducation a aussi un rôle de premier plan dans le contexte de la planification et de la budgétisation sensibles aux genres. »

filles. Quels sont les défis, les lacunes et des opportunités découlant de cette expérience et de cette constatation ? Dans le même temps, il existe une opportunité historique de relier cette analyse à deux autres processus historiques qui sont en cours.

Le premier est le cadre du développement de l'après-2015 où les objectifs de



La publication spéciale de la LBV est remise à la directrice exécutive adjointe d'ONU Femmes, **Mme Lakshmi Puri** (à g.), par la Légionnaire de la Bonne Volonté, **Adriana Rocha**.

« Nous considérons que l'accent que met la LBV sur l'éducation est une stratégie-clé de prévention, fondamentale pour provoquer un changement de mentalité et pour transformer la culture du machisme et de l'inégalité. Par conséquent, nous vous applaudissons pour l'avoir choisie comme stratégie. »

développement durable qui ont été conçus et d'une certaine manière lancés lors de la conférence Rio+20 à Rio de Janeiro, en 2012, seront négociés à niveau intergouvernemental. Ce cadre est déjà en cours de négociation dans le groupe de travail ouvert. En même temps nous avons 20 ans pour débattre les plates-formes d'action pour les femmes. On sait que l'année prochaine marque le 20^e anniversaire de la quatrième conférence mondiale sur les femmes organisée à Beijing (Chine)

en 1995. Ainsi, cette commémoration et un examen, une évaluation [de ses 20 ans], constituent un autre processus historique. Il existe donc une conjonction et une confluence de ces trois processus historiques en cours.

BV — Les femmes représentent-elles encore la majorité des pauvres dans le monde ?

Lakshmi Puri — Dans les pays en développement, 70% des pauvres sont des femmes, en particulier parmi les personnes extrêmement pauvres. Il y a eu une réduction de la pauvreté, mais la féminisation de la pauvreté se poursuit et s'accroît. Le taux de scolarisation primaire dans les régions en développement a atteint 90% en 2011 et de la priorité entre les sexes dans la scolarisation dans le monde est presque atteint au niveau de l'enseignement primaire. Toutefois, seulement 2 des 130 pays ont atteint cet objectif à tous les niveaux de l'éducation et les filles sont toujours plus susceptibles d'être non scolarisées que les garçons. En outre, les femmes sont majoritairement présentes dans les emplois informels et précaires et l'écart entre les sexes dans l'emploi persiste avec une différence de 24,8 points entre les hommes et les femmes dans le ratio emploi-population. Ensuite, le taux de mortalité maternelle, qui se réfère à l'ODD 5, a diminué de 47% au cours des deux dernières décennies, mais tous les jours, près de 800 femmes meurent pendant la grossesse ou l'accouchement, alors que l'on a les moyens de les sauver. Quant à la politique, si l'on regarde la proportion moyenne de femmes membres des parlements, qui est considérée comme un indicateur de l'ODD 3, un objectif consacré à la promotion de l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes, si l'on continue au rythme observé au cours des quinze dernières années, il faudra 40 ans pour atteindre la parité de sexe chez les parlementaires.

BV — Dans quelle mesure les questions d'égalité des sexes, d'autonomisation et des droits des femmes devraient-elles influencer sur les ODD ?

Lakshmi Puri — Dorénavant, dans le processus en cours et pour définir un nouveau cadre de développement de 2015 à 2030, nous devons nous assurer des avancées sur un objectif spécifique d'égalité des sexes et d'autonomisation des femmes. Nous, ONU Femmes, nous proposons cet objectif aux États membres. Nous

recherchons le leadership du Brésil pour assurer cet objectif spécifique de transformation, avec trois grandes cibles. La première concerne la sécurité, l'intégrité physique et personnelle et la dignité des femmes, qui se synthétisent dans l'élimination de la violence à l'égard des femmes. La deuxième est l'autonomisation économique et sociale, en termes d'accès aux ressources productives, d'emplois, de renforcement des compétences et des capacités, de gestion des ressources naturelles et d'accès aux services. (...) La troisième cible concerne la participation et le leadership au niveau domestique, dans le secteur privé et dans les institutions publiques, et pas seulement au Parlement.

BV — Comment voyez-vous l'action des organisations de la société civile à l'ONU, telles que la LBV qui utilise l'éducation comme stratégie pour prévenir et pour combattre toutes les formes d'inégalité et de violence de genre ?

Lakshmi Puri — Nous valorisons réellement notre partenariat avec la société civile. On peut dire que nous n'aurions pas existé si la force dynamique des organisations de femmes et de la société civile n'avaient pas été derrière notre création. Et une organisation de la société civile comme la Légion de la Bonne Volonté, qui consacre une grande partie de ses actions sociales et éducatives pour aider les femmes et les enfants, et dont la principale stratégie pour prévenir et combattre toutes les formes d'inégalité et de la violence à l'égard des femmes est l'éducation, est une chose qui entre vraiment en résonance avec nous et notre mission. Vous faites avancer une partie très importante de notre mission partout où vous travaillez. Éliminer la violence à l'égard des femmes est vraiment une priorité pour l'ONU Femmes. (...) Nous considérons que l'accent que met la LBV sur l'éducation est une stratégie-clé de prévention, fondamentale pour provoquer un changement de mentalité et pour transformer la culture du machisme et de l'inégalité. Par conséquent, nous vous applaudissons pour l'avoir choisie comme stratégie.

BV — L'éducation fait aussi partie des principales priorités de l'agenda politique d'ONU Femmes ?

Lakshmi Puri — Notre nouvelle directrice exécutive



Mme **Lakshmi Puri** avec l'actrice et ambassadrice de Bonne Volonté d'ONU Femmes, **Nicole Kidman**.

a souligné le rôle transformateur de l'éducation dans l'ensemble de nos domaines prioritaires, y compris l'élimination de la violence à l'égard des femmes. Pour l'autonomisation économique, on a besoin d'éducation ; pour la participation politique et le leadership, on a de nouveau besoin d'éducation ; pour permettre aux femmes de jouer un rôle dans les conflits et situations post-conflit et de renforcer leurs rôles, l'éducation est fondamentale. Elle a aussi un rôle de premier plan dans le contexte de la planification et de la budgétisation sensibles aux genres. Travailler avec la société civile est une stratégie essentielle pour l'ONU Femmes. Nous avons très grand espoir de nous engager avec vous dans le cadre de notre campagne de Beijing+20 qui va être axée sur l'inclusion par l'éducation, avec le thème de l'autonomisation des femmes, l'autonomisation de l'humanité. ●



MYO
 THE UNITED NATIONS
 GLOBAL SURVEY
 FOR A BETTER WORLD.

La LBV soutient la campagne des Nations Unies pour identifier les priorités de la population dans la construction des ODD. Participez !

Déclaration de la LBV à la

58^e session de la Commission de la condition de la femme

Du 10 au 21 mars 2014,
à New York, États-Unis



LBV

Ce rapport présente à la Commission de la condition de la femme (CSW), des Nations Unies, les recommandations et les bonnes pratiques de la Légion de la Bonne Volonté (LBV), organisation de la société civile brésilienne ayant un statut consultatif général auprès du Conseil économique et social de l'ONU (ECOSOC) depuis 1999.

La LBV soutient que la priorité à l'éducation et à la rééducation devient la stratégie la plus efficace pour prévenir et combattre toutes les formes de violence à l'égard des femmes et des filles. Les exemples de réussite partagés dans ce document ont donc pour but

de contribuer au plan d'action qui sera adopté pour l'après-2015, débattu lors de cette 58^e session de la CSW.

La Légion de la Bonne Volonté a été officiellement fondée le 1^{er} janvier 1950 (Journée de la Fraternelisation Universelle) dans la ville de Rio de Janeiro, au Brésil, par le journaliste, homme de radio et poète **Alzira Zarur** (1914-1979). Lui a succédé, à la présidence de l'Institution, **José de Paiva Netto**, également journaliste, homme de radio et écrivain. La LBV maintient 87 unités de services sociaux et éducatifs au Brésil et dans six autres pays, avec des bases autonomes (Argentine, Bolivie, États-Unis, Paraguay, Portugal et Uruguay).



Déclaration écrite par la LBV et traduite par l'ONU dans ses six langues officielles (anglais, arabe, chinois, espagnol, français et russe) sous le symbole :
E/CN.6/2014/NGO/109



Téléchargez le lecteur de code QR sur votre mobile et/ou smartphone, photographiez le code et lisez le document dans la version en français.

Vivien R. Ferreira

Photos : Leilla Tonin



Sorocaba (Brésil)

La mission de la LBV

Promouvoir le développement social, l'éducation et la culture fondés sur la Spiritualité Œcuménique, afin qu'il y ait une prise de conscience socio-environnementale, l'alimentation, la sécurité, la santé et le travail pour tous, dans la formation du Citoyen Planétaire.



Anápolis (Brésil)

→ En 2013, la LBV a offert plus de 11 millions de services et d'accueils à la population en situation de vulnérabilité ou de risque social (dont 73 % concernaient des femmes) favorisant ainsi 221 872 personnes. Outre ses écoles, Centres Communautaires d'Assistance Sociale et foyers les pour personnes âgées, la LBV possède un vaste réseau de communication sociale (radio, télévision, Internet et publications) qui se consacre à la promotion de l'éducation, de la culture et de la citoyenneté.

Violence à l'égard des femmes

Le premier défi mondial sur lequel la



1



2

LBV veut attirer l'attention dans ce rapport est la réduction du nombre de femmes qui meurent en raison de la violence extrême du genre, appelée féminicide. La loi Maria da Penha a entraîné des progrès significatifs pour la protection juridique des femmes au Brésil. Aujourd'hui, outre le renforcement des mécanismes d'application de la loi, on discute la recherche de stratégies complémentaires. Dans ce contexte, la LBV souligne deux aspects qui influent sur les cas de conflit entre les sexes : les faibles niveaux d'éducation de nombreuses victimes et, surtout, « l'acceptation culturelle » de la violence à l'égard des femmes. Le féminicide est l'aspect le plus cruel d'un problème qui est effrayant en soi, car il transforme silencieusement les femmes et les enfants en victimes.

Dans un article de grande répercussion, intitulé « Violence patrimoniale », le journaliste Paiva Netto a alerté sur cette forme de violence, quand une femme qui veut travailler en est empêchée par son partenaire qui peut aller jusqu'à détruire ses documents personnels et ses outils de travail, les biens du couple, et même expulser la femme et les enfants de la maison, brisant ainsi le désir de celle-ci de



3

(1) **Alziro de Paiva**, représentant de la LBV ; la présidente du Chili, **Michelle Bachelet** (au centre), sous-secrétaire générale des Nations Unies et directrice exécutive d'ONU Femmes d'alors ; et l'ambassadrice du Libéria, **Marjon V. Kamara**, présidente de la 57^e session de la Commission de la condition de la femme. (2) **Aisa Kirabo Kacyira** (à g.), sous-secrétaire générale et directrice exécutive adjointe d'ONU-Habitat, reçoit aussi les recommandations de la Légion de la Bonne Volonté. (3) Sur les deux photos, l'ambassadrice **Regina Dunlop** (à g.), représentante permanente du Brésil auprès de l'Office des Nations Unies à Genève, et **Lourdes Maria Bandeira** (au centre), sous-secrétaire d'État aux politiques pour les femmes du Brésil. Pour l'ambassadrice, « c'est merveilleux cette vaste divulgation faite par la LBV de la Loi Maria da Penha entre les participants de l'évènement ». À côté, la représentante de l'Institution dans l'évènement, **Adriana Rocha**, avec la revue *BONNE VOLONTÉ Femme*.



Vinicius Ramão

Curitiba (Brésil)

travailler. Des cas de ce type sont courants dans les tribunaux brésiliens. Face à ce contexte, l'article concluait : « *Il est du devoir de chacun d'entre nous et des pouvoirs publics de transformer en réalité le secours aux victimes de la violence dans ses différentes dimensions. Plus que cela, il faut arriver avant, et ne pas permettre que cette violence se produise* ». Et « *arriver avant* » signifie, pour la LBV, sensibiliser à ce problème par l'éducation, dans les lieux publics, afin de produire une transformation culturelle indispensable dans les relations entre les sexes.

Féminisation de la pauvreté

Dans un pannel préparatoire de la CSW 58, le scénario mondial est source de vives préoccupations : les crises économiques, environnementales et alimentaires, ajoutées à l'accroissement des inégalités sociales, se renforcent mutuellement et mettent en échec les progrès importants (mais encore limités) qui existent dans le domaine de l'égalité des sexes. La pauvreté, le chômage, l'absence d'accès à l'assainissement de base, à l'éducation, à la santé et à l'alimentation atteignent d'abord et de manière plus intense les femmes.

En conséquence, les autres indicateurs sociaux se sont aussi aggravés, puisque les femmes sont généralement au sein de la famille responsables des enfants, des personnes âgées, des malades ou des handicapés. Dans le livre *Em Pauta*, l'écrivain Paiva Netto a souligné le rôle fondamental de la femme, en affirmant qu'il « *est si important que, même avec toutes les obstructions de la culture machiste, aucune organisation qui veuille survivre — qu'elle soit religieuse, politique, philosophique, scientifique,*



Jean Carlos



João Pessoa (Brésil)

José Gonçalves



Brasília (Brésil)



LBV BRÉSIL

La Légion de la Bonne Volonté a été officiellement fondée le 1^{er} janvier 1950 (Journée de la Fraternelisation Universelle) dans la ville de Rio de Janeiro, au Brésil, par le journaliste, homme de radio et poète Alziro Zarur (1914-1979). Lui a succédé, à la présidence de l'Institution, José de Paiva Netto, également journaliste, homme de radio et écrivain.

**Nombre
d'accueils et
services offerts
par la Légion de
la Bonne Volonté
entre 2009 et
2013***



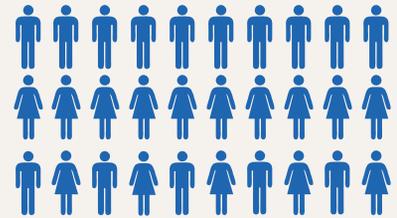
* Depuis deux décennies, la Légion de la Bonne Volonté a son bilan social fait par des auditeurs externes indépendants, par une initiative de José de Paiva Netto, président de la LBV, bien avant que la loi n'exige une telle mesure au Brésil.

+ de 220 MILLE

C'est la quantité de personnes aidées par la LBV à travers des programmes socio-éducatifs réalisés dans ses écoles, ses Centres Communautaires d'Assistance Sociale, ses Foyers pour les personnes âgées et par ses campagnes institutionnelles.

77

unités socio-éducatives au Brésil.



+ de 11 MILLIONS

d'accueils et services offerts aux familles et personnes en situation de vulnérabilité ou de risque social.



Outre ses écoles, ses Centres Communautaires d'Assistance Sociale et ses Foyers pour les personnes âgées, la LBV possède un réseau de communication sociale (radio, télévision, Internet et publications) qui se consacre à la promotion de l'éducation, de la culture et de la citoyenneté.



Nathália Valério



Vivian R. Ferreira

d'aide sociale accueillant les enfants (dès la grossesse), les jeunes et les adultes, axés sur les besoins spécifiques des participants. Elle produit également des contenus, ainsi que des campagnes éducatives et de mobilisation sociale, diffusés par les moyens de communication de masse.

Il y a beaucoup de défis dans les pays en développement, notamment en Amérique latine, pour universaliser l'accès à l'école maternelle et augmenter la durée de la journée scolaire des enfants et des adolescents. Cette précarité empêche de nombreuses mères d'avoir un emploi formel et, ainsi, elles voient le revenu familial se réduire de façon drastique et perdent leur autonomie vis-à-vis de leur partenaire ou des autres membres de la famille.

Dans ce cadre, au Brésil, les programmes *Enfant et Jeune : le Futur au présent !* proposent des ateliers socio-éducatifs aux enfants et aux adolescents durant quatre heures et assurent un soutien social aux familles. Des thèmes tels que la citoyenneté, l'égalité des sexes et la participation sociale des enfants et des jeunes sont abordés avec les enfants, ainsi qu'avec les parents ou tuteurs. Les professionnels de la LBV sont aussi préparés pour détecter les cas de violence familiale et les abus sexuels et pour contribuer à leur résolution.

Dans les programmes *Jeune : le Futur au présent !*, *Vivre la Solidarité* et *Une Vie pleine*, ces thèmes sont abordés par la LBV de manière plus ample avec les adolescentes, les femmes adultes et les plus âgées. Annuellement, cette initiative sensibilise des milliers de personnes sur les mécanismes qui garantissent leurs droits et les aident à créer et à renforcer les liens sociaux et communautaires fondamentaux qui permettent aux femmes de s'émanciper

→ *entrepreneuriale ou familiale — ne peut se passer de son soutien. Or, la femme, caressée par le Souffle Divin, est l'Âme de tout, c'est l'Âme de l'Humanité, c'est la bonne racine, la base des civilisations. Pauvres de nous, les hommes, s'il n'y avait pas ces femmes éclairées, inspirées, illuminées ! »*

L'un des aspects qui fait la différence de l'expérience de la LBV réside dans sa vision holistique, intégrale, de l'être humain et de son Esprit Éternel. C'est pourquoi l'Institution propose l'articulation de différentes stratégies pour surmonter la violence et les inégalités autour d'un axe : l'éducation tout au long de la vie.

La LBV développe des programmes

et d'échapper à des situations dégradantes. Le soutien de l'Institution peut être complété par le programme *Formation et Inclusion Productive*, qui prépare au marché du travail formel ou l'entrepreneuriat les personnes accueillies. Cette action valorise les activités génératrices de revenus en accord avec la réalité de la communauté assistée. La LBV de la Bolivie, par exemple, a encouragé les femmes à créer une coopérative de production de balais à partir de matériaux recyclés, réduisant ainsi la quantité de bouteilles PET jetées dans l'environnement et améliorant de manière significative le revenu familial.

Quand la femme exerce un leadership communautaire et agit à titre de porte-parole auprès des pouvoirs publics sur les questions d'assainissement, de logement et d'infrastructure urbaine, elle peut bénéficier d'une formation et d'un espace d'échange d'expériences dans l'action du *Réseau Société Solidaire*, de la LBV. Dans ce mouvement, les responsables des secteurs public et privé, des universités et de la société civile agissent en réseau, ce qui permet de former des partenariats et d'appliquer des politiques publiques.

La santé des femmes

En matière de santé, les taux élevés de mortalité maternelle, en particulier en Asie du Sud-Est, en Afrique subsaharienne et dans certaines régions des pays en développement — ainsi que les taux élevés de VIH/sida en Afrique et dans les Caraïbes — placent la santé sexuelle et reproductive au centre des discussions sur l'amélioration de la qualité de vie de la population féminine à l'échelle mondiale. La LBV possède une vaste expérience pédagogique dans le domaine de la



Santa Cruz de La Sierra (Bolivie)

planification familiale et de la prévention des maladies sexuellement transmissibles. En plus du travail interdisciplinaire dans l'éducation de base, elle a inclus il y a 13 ans la matière « Actualité en débat » dans son programme scolaire. En proposant aux jeunes des activités de recherche et une réflexion critique sur des questions de comportement et leur impact sur la société, l'Institution les aide à établir des relations affectives équitables, plus mûres et sûres, dans une perspective d'égalité des sexes.

Une autre action permanente de la LBV dans ce domaine est le programme *Citoyen-bébé*, qui assure chaque année un suivi et un soutien social et psychologique à des centaines de femmes enceintes. Il leur offre des orientations pour vivre la maternité de façon saine et des conseils sur les soins nécessaires à l'enfant pendant ses trois premières années de vie, en donnant une attention particulière à la valorisation de la féminité des participantes.

Le programme s'adresse aux femmes enceintes et aux jeunes mamans confrontées à des difficultés financières, à des relations

FORMATION ET INCLUSION PRODUCTIVE

La LBV de la Bolivie a encouragé les femmes à créer une coopérative de production de balais à partir de matériaux recyclés, à la ville de Santa Cruz de La Sierra.

L'action contribue à réduire la quantité de bouteilles PET jetées dans l'environnement et à améliorer de manière significative le revenu familial.



Cascavel (Brésil)



Natal (Brésil)

Leila Tonin
Vivian R. Ferreira

recommande que des expériences comme celles du programme *Citoyen-bébé*, de soutien social et psychologique aux femmes enceintes (associé aux soins médicaux prénatals), soient reproduites et/ou qu'elles puissent influencer la création de politiques publiques capables de répondre à un nombre croissant de femmes en situation de risque, en comptant, chaque fois que ce sera possible, avec l'appui de l'initiative privée et de la société civile.

La Légion de la Bonne Volonté reconnaît également les efforts entrepris au Brésil pour garantir le droit à la reconnaissance de paternité à tous les enfants brésiliens. Car, « *l'État et la société doivent, ensemble, produire des solutions pour que les familles élèvent et éduquent leurs enfants dans la dignité* », comme le défend, depuis les années 1980, le président de la LBV.

Une éducation avec des valeurs pérennes

Le modèle pédagogique de la LBV a été systématisé et multiplié dans autres établissements d'enseignement public et privé et a obtenu la reconnaissance académique. L'Institution se tient à disposition pour partager sa pédagogie et sa méthodologie de travail avec les organisations sociales et éducatives d'autres pays qui manifestent l'intérêt de les adapter à leur réalité locale.

Outre le programme scolaire des établissements d'enseignement traditionnels qui vise à ce que les étudiants acquièrent un certain nombre de connaissances et de compétences au cours de l'année scolaire, la LBV établit des objectifs annuels d'enseignement basés sur le développement

familiale et conjugale instables ou à un traumatisme psychologique. De telles situations, aggravées par un manque de planification de la grossesse et par des pressions sociales et familiales, en particulier de leurs partenaires, causent un grand conflit émotionnel chez ces femmes et peuvent entraîner des actes précipités, avec de séquelles physiques et psychologiques qui les accompagneront tout le reste de leur vie.

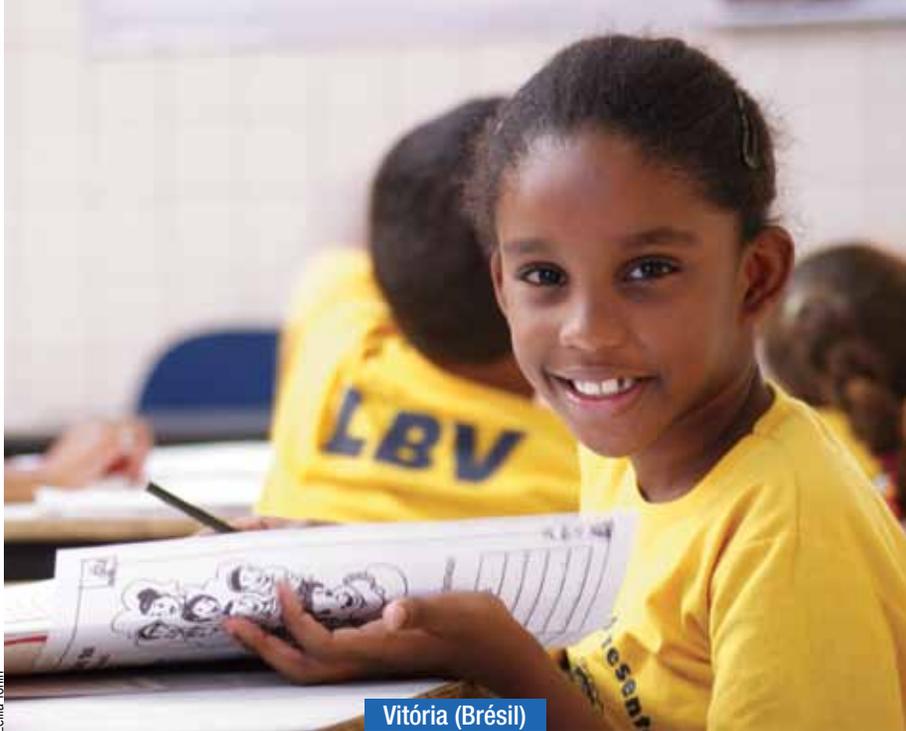
Pour garantir le droit de vivre pleinement l'expérience de la maternité, l'Institution

des valeurs de la citoyenneté, notamment des stratégies et des mécanismes d'évaluation. Fondée sur ce principe, la discipline Culture Œcuménique développe trimestriellement, en profondeur, des thèmes sociaux et culturels correspondant à divers niveaux scolaires et dialoguant avec les autres disciplines.

L'un des thèmes travaillés par exemple a été la Charité – terme essentiellement considéré comme synonyme d'Amour Fraternel. Le 5 septembre 2013, le monde a célébré la première Journée Internationale de la Charité, une commémoration annuelle instituée par l'Organisation des Nations Unies. Cette reconnaissance représente une étape importante vers l'humanisation des politiques publiques, qui prennent en considération la dimension affective et spirituelle de l'être humain.

La LBV, qui a plus de 20 ans d'association avec le Département de l'Information de l'ONU et qui en 2014 célèbre les 15 ans de son statut consultatif général auprès du Conseil économique et social, exprime sa satisfaction de pouvoir contribuer à cette transformation. Depuis le début, elle a toujours cherché à présenter dans les débats des Nations Unies son point de vue sur des questions mondiales en s'inspirant des principes fondamentaux de la Solidarité, de l'Altruisme, de l'Amour Fraternel et de la Spiritualité Œcuménique. Elle considère que ces valeurs, entre autres, sont essentielles à l'édification d'une société plus juste dans laquelle serait bannie toute discrimination de sexes, ethnies, orientation sexuelle, religion, condition sociale etc.

Au sujet de la notion de Charité, le dirigeant de la LBV dans une déclaration écrite présentée à l'ONU en 2007, au Débat de haut niveau de l'ECOSOC, à Genève, a affirmé : « La Charité, dans sa plus profonde expression, devrait être un des principaux



Vitória (Brésil)



Manaus (Brésil)

statuts de la politique, parce qu'elle ne se limite pas à l'acte simple et louable de donner du pain. C'est le sentiment qui — éclairant l'Âme des gouvernants, des parlementaires et des magistrats — conduira le peuple vers un régime dans lequel la Solidarité constitue la base de l'Économie, entendue dans son sens le plus large. Cela exige une restructuration de la Culture, à travers la Spiritualité Œcuménique et la Pédagogie de l'Affection dans les milieux populaires et comme matière d'étude universitaire ».



64 ans

Notre travail



Argentine



Bolivie



Brésil



États-Unis



Paraguay



Portugal



Uruguay



Vivian R. Ferreira



Nicole Angel



Vivian R. Ferreira



Vivian R. Ferreira



Vivian R. Ferreira



El Alto (Bolivie)

Andrea Varela



Rio de Janeiro (Brésil)

Nathália Valério



Belém (Brésil)

Archives BV



Asunción (Paraguay)

Raquel Díaz



ÉCOLES

Les unités d'enseignement de la LBV ont la mission d'éduquer en se fondant sur la Spiritualité Œcuménique, pour former « *le Cerveau et le Cœur* ». Elles visent à promouvoir le développement de l'intellect et des sentiments, avec efficacité et compétence. Les activités recouvrent toutes les étapes de l'éducation de base, ainsi que l'Éducation des jeunes et des adultes (EJA).



Montevideo (Uruguay)

Archives BV



Buenos Aires (Argentina)

Archives BV



Taguatinga (Brasil)

José Góngalo



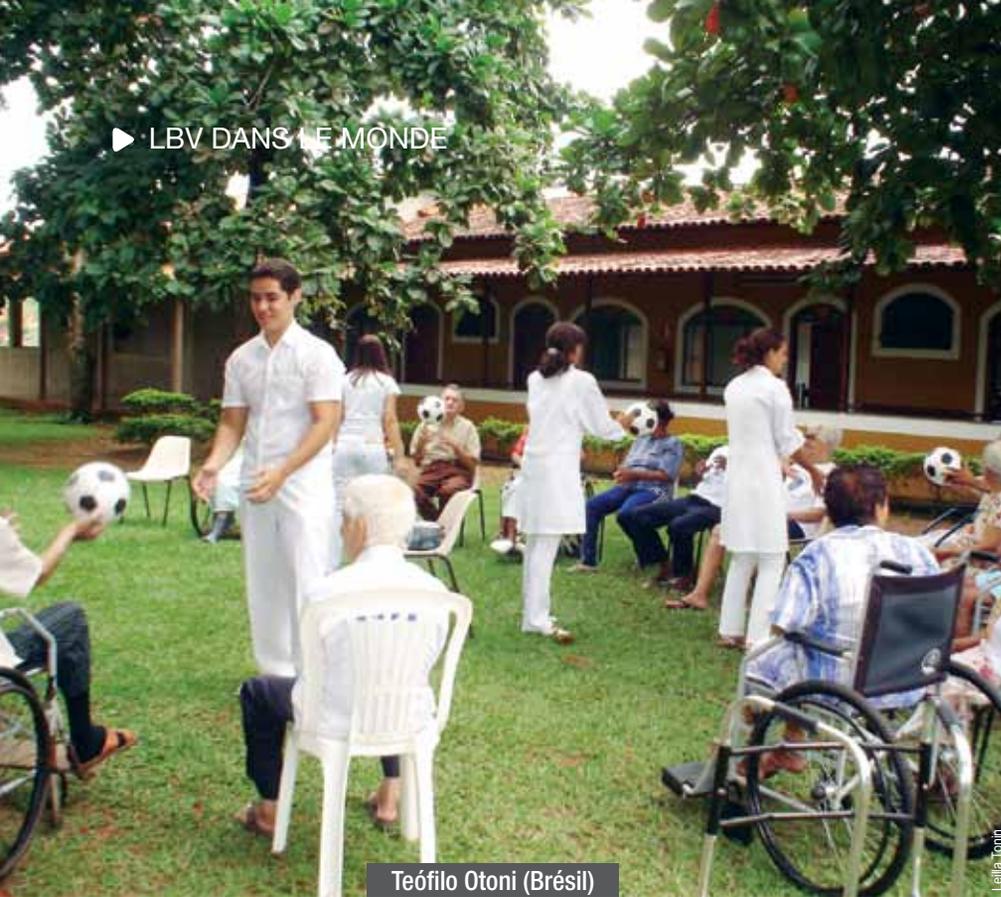
La Paz (Bolivia)

Laila Tonin

Vinicius Ramáez



Curitiba (Brasil)



Teófilo Otoni (Brésil)



Teófilo Otoni (Brésil)

Manica Mendes

Leila Tonin



Uberlândia (Brésil)

Lediane Santana



Volta Redonda (Brésil)

Leila Tonin



ABRIS POUR LES PERSONNES ÂGÉES

Trois unités de la LBV accueillent des personnes âgées sans références et/ou éloignées de leur noyau familial. L'ensemble des actions comprend un suivi nutritionnel, une assistance médicale, des soins infirmiers et ergothérapie.



Mogi das Cruzes (Brésil)



CENTRES COMMUNAUTAIRES D'ASSISTANCE SOCIALE

Dans ces unités d'aide sociale, l'accueil des personnes et des familles en situation de vulnérabilité sociale et/ou personnelle contribue au renforcement de la Citoyenneté Solidaire. Là, les personnes développent leurs compétences, talents et valeurs à travers des activités socio-éducatives et de renforcement des liens familiaux et communautaires et des ateliers de formation et d'inclusion productive. De cette manière, on augmente l'estime de soi des personnes accueillies, qui peuvent alors mieux exercer leurs devoirs et droits et même devenir des agents du développement durable. Le travail de la LBV, qui comprend des programmes et des campagnes de sensibilisation et de mobilisation sociale, vise à l'amélioration de la Vie, en mettant l'accent sur l'enfant et la famille.

Voici ses principales actions :

Vivian R. Ferreira



Teresina (Brésil)

Paulo Araújo



Maringá (Brésil)



Manaus (Brésil)

Vivian R. Ferreira

Archives BV



Montevideo (Uruguay)

Tatiane Oliveira



Salvador (Brésil)

Archives BV



Cuiabá (Brésil)

► **ENFANT : LE FUTUR AU PRÉSENT !**
► **JEUNE : LE FUTUR AU PRÉSENT !**

Participent aux programmes les filles et les garçons de 6 à 18 ans accueillis dans les unités d'aide sociale de l'Institution durant 4 heures tous les jours. Cette initiative contribue à donner à l'enfant et à l'adolescent un rôle de protagoniste, en tenant compte de son histoire de vie et de ses caractéristiques singulières. Ainsi, les activités proposées aident à éveiller ses compétences et ses capacités et favorisent l'expérience des valeurs de la Citoyenneté, de la Culture de la Paix et de l'union de la famille.



Rio de Janeiro (Brésil)

Naahalia Valério



Fabiola Bigas

Florianópolis (Brésil)

► VIVRE LA SOLIDARITÉ ET VIE PLEINE

Ces deux programmes contribuent à l'insertion socio-culturelle et au renforcement de la citoyenneté chez les adolescents, les jeunes, les adultes et les personnes âgées. Ils offrent un environnement qui favorise la construction de liens interpersonnels, intergénérationnels et familiaux avec des activités de groupe, des activités sportives et culturelles, etc.

ÉDUCATION ◀ EN ACTION

Il développe des activités diversifiées pour l'application du droit à l'Éducation. Il comporte des ateliers de formation pour les enseignants qui mettent l'accent sur les stratégies et les ressources pour faciliter l'apprentissage et la création de liens entre les éducateurs et les élèves, avec la participation des parents dans plusieurs de ces activités.



Leilla Tomm

La Paz (Bolivie)



Archives BV

Asunción (Paraguay)



Archives BV

Buenos Aires (Argentine)



Porto Alegre (Brésil)

Liliane Cardoso

► CITOYEN-BÉBÉ

Visant à améliorer la qualité de vie de l'enfant et de la mère, ce programme de la LBV s'adresse aux femmes enceintes et aux femmes ayant des enfants de moins de 3 ans. L'orientation sur le processus gestationnel et la santé du bébé, outre le suivi social des familles, fait partie des activités. L'action favorise également le développement et l'équilibre des relations familiales.



São Gonçalo (Brésil)

Nathalia Valério



La Paz (Bolivie)

Leila Tonin

FORMATION ET INCLUSION PRODUCTIVE ◀

Il prépare les jeunes et les adultes pour le marché du travail, par l'intermédiaire de cours destinés à développer les compétences et les aptitudes techniques et personnelles des élèves.

Priscila Petreca



Poços de Caldas (Brésil)



Porto (Portugal)

Archives BV



La Paz (Bolívie)

Archives BV

► **UN SOURIRE HEUREUX**
 ► **DES DENTS PROPRES, DES ENFANTS EN BONNE SANTÉ**

À travers des campagnes de prévention et de soins dentaires, ces deux programmes apportent des conseils aux communautés démunies. L'action renforce l'importance des habitudes qui contribuent à la bonne santé des dents et lutte aussi contre la crainte qu'ont de nombreuses personnes de consulter un dentiste. Ces actions sont développées gratuitement dans les crèches, les écoles, les institutions sociales et les communautés des villes de Coimbra, Lisbonne et Porto, au Portugal, et à La Paz et Santa Cruz de La Sierra, en Bolivie.

DES GRAINES DE LA ◀
BONNE VOLONTÉ

Des enfants et des adolescents de 5 à 12 ans participent à des activités socio-éducatives et reçoivent un soutien alimentaire. Grâce à la proposition pédagogique de la LBV (pour en savoir plus, lire page 40), créée par l'éducateur Paiva Netto, qui allie « *le Cerveau et le Cœur* », les enfants apprennent les valeurs de la Citoyenneté, de la Spiritualité Œcuménique et de la Culture de la Paix.



Archives BV

Porto (Portugal)



La Paz (Bolivie)

Leila Tonn

► RONDE DE LA CHARITÉ

Il s'agit d'un travail de soutien d'urgence aux personnes vivant dans la rue. Le service itinérant apporte des repas, une aide sociale et un confort spirituel. L'action cherche également à rendre les citoyens conscients de leurs propres potentiels et capacités, afin qu'ils puissent les développer et subvenir ainsi personnellement à leurs besoins.



New Jersey (États-Unis)

Sâmara Mataman



Porto (Portugal)

Archives BV



Coimbra (Portugal)



Porto (Portugal)

Archives BV

► UN PAS EN AVANT

Des centaines de familles en situation de vulnérabilité sociale sont favorisées chaque mois par la Légion de la Bonne Volonté du Portugal. L'Institution travaille sur plusieurs fronts pour garantir les droits des citoyens, lutter contre la faim, assurer les besoins fondamentaux et favoriser la réinsertion sociale. Des milliers de familles disposent déjà de ce soutien. Chaque année, l'action est responsable de la distribution de plus de 200 tonnes de produits alimentaires sous forme de paniers et de repas.



New Jersey (États-Unis)

▶ **ÉTUDIANTS DE BONNE VOLONTÉ POUR LA PAIX**

C'est un programme socio-éducatif antiviolence développé aux écoles publiques des États-Unis qui vise la promotion du leadership solidaire et de la Culture de la Paix chez les élèves. Ainsi, cette initiative oriente les enfants et les jeunes à agir en faveur d'une société globale plus juste, pacifique et durable.



New Jersey (États-Unis)



New Jersey (États-Unis)

BONNE VOLONTÉ EN ACTION ◀

Il fournit une aide alimentaire aux familles en situation de vulnérabilité sociale. Grâce à un partenariat avec des ingénieurs agronomes du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage du Paraguay, le programme aide les habitants des localités défavorisées à créer des jardins potagers communautaires. Le projet répond à la demande locale de légumes et contribue à générer des revenus, puisqu'il y a en général un excédent de production pouvant être commercialisé. De plus, des paniers sont encore livrés chaque mois avec les denrées alimentaires qui ne sont pas produites dans la communauté, favorisant ainsi l'état nutritionnel des familles.



Cerro Poty (Paraguay)



Xerém, Duque de Caxias (Brésil)

Nathália Valério



Xerém, Duque de Caxias (Brésil)

Nathália Valério



CAMPAGNES

► SOS CALAMITÉS

Réalisée en partenariat avec la Défense Civile, les organismes des pouvoirs publics et l'initiative privée, la campagne bénéficie du soutien de bénévoles. Elle entreprend des actions d'urgence au service des personnes et/ou communautés touchées par des calamités. Elle distribue des articles de première nécessité (aliments prêts à la consommation, eau potable, vêtements, chaussures, etc.), des produits de toilette et de nettoyage et des matelas et elle prodigue aussi les premiers soins d'urgence.



Itaoca (Brésil)

Felipe Tonin



New Jersey (États-Unis)

Archives BV



Vivian R. Ferreira

São Paulo (Brésil)



José Gonçalves

Brasília (Brésil)



Verônica Alexandre

Maceió (Brésil)



Vânia Bandeira

Aracaju (Brésil)



ENFANT 10 SUR 10 – PROTÉGER L'ENFANCE, C'EST CROIRE EN L'AVENIR !

La campagne bénéficie économiquement les parents qui ne disposent pas de ressources financières pour l'achat de matériel scolaire. Au début de l'année scolaire, plus de 14 000 kits de fournitures scolaires et de matériels pédagogiques sont remis aux enfants et aux adolescents qui fréquentent les écoles de l'Institution et à ceux qui sont accueillis dans les programmes *Enfant : le Futur au Présent !* et *Jeune : le Futur au Présent !*. Il en résulte que les enfants et les jeunes ont plus confiance en eux et sont encouragés à poursuivre leurs études.

**NOËL PERMANENT
DE LA LBV – JÉSUS,
NOTRE PAIN DE
CHAQUE JOUR !** ◀

La campagne fournit des denrées non périssables aux familles qui bénéficient tout au long de l'année des programmes d'aide sociale de la LBV, aux familles assistées par les organisations faisant partie du Réseau Société Solidaire et à celles prises en charge par des organisations partenaires de l'Institution.



Andreea Varela

La Paz (Bolivie)



Vivian R. Ferreira

Guarulhos (Brésil)



Tatiane Oliveira

Aracaju (Brésil)



Jean Carlos Archives BV

Natal (Brésil)



Asunción (Paraguay)



Gabriel Lucas

Boa Vista (Brésil)



Belo Horizonte (Brésil)

Edison Gerardo



Curitiba (Brésil)

Tatiane Oliveira
Vinicius Ramão



Jean Carlos



João Pessoa (Brésil)



Salvador (Brésil)

Femmes et filles pour la **Culture de la Paix**

Esprit critique et sentiment
en faveur du développement
durable

Suelí Periotto

Le processus de mûrissement que permet l'éducation peut être le déclencheur d'un engagement et d'une attitude positive qui sont si nécessaires pour les changements urgents sur la planète. Le recyclage des déchets illustre bien cette prémisse. C'est un exemple qui peut partir d'une résidence et enthousiasmer les voisins, les familles d'une autre rue, de tout le quartier. Suivant ce rythme, quelque temps plus tard, l'habitude sera devenue une réalité dans de vastes zones de la ville, démontrant ainsi la force des micro- ou macro-changements comportementaux.

Il est vrai que les attitudes de ce genre sont le résultat d'une motivation intérieure, de la volonté humaine de faire la différence dans la société, du désir de coopérer, même dans les activités les plus simples. →



Instituto de Educação
José de Paiva Netto
São Paulo/SP



Vivian R. Ferreira

Sueli Periotto, superviseur de la Pédagogie de l’Affection et de la Pédagogie du Citoyen Œcuménique et directrice de l’Institut d’Éducation José de Paiva Netto, à São Paulo, Brésil. Elle est doctorante en sciences de l’éducation à la PUC-SP où elle a obtenu aussi son diplôme de master ; elle est conférencière et présentatrice de l’émission *Éducation en débat*, du Super Réseau Radiophonique Bonne Volonté (suivez l’émission en portugais sur le site web www.boavontade.com).

→ Le cerveau et le cœur

Pour cela, la proposition éducative de la Légion de la Bonne Volonté valorise la prise de conscience, la formation d’un esprit critique et elle encourage les acteurs sociaux à exercer le pouvoir de transformation pour faire face aux problèmes sociaux très graves qui frustrent l’espérance humaine d’un monde meilleur. Pour nous, de la LBV, la prise d’attitudes exige des agents aux cœurs éclairés, armés d’un enthousiasme permanent, et qui ne soient jamais prisonniers de discours stériles ou de comportements furieux et/ ou marqués par la violence.

Éduquer en se fondant sur la Spiritualité Œcuménique est ce qui fait la différence proposée par la ligne pédagogique créée par le président de la LBV, **José de Paiva Netto**, et qui se compose de la Pédagogie de l’Affection (destinée aux enfants de moins de 10 ans) et de la Pédagogie du Citoyen Œcuménique (à partir de 11 ans). Ici, le souci d’une formation intégrale de l’être humain (Être-Esprit biopsychosocial — voir encadré sur la page 43) unit « *le Cerveau et le*

Cœur », c’est-à-dire, le sentiment et la raison, en visant un apprentissage significatif, qui invite l’élève à participer à la construction d’une Culture de la Paix. « *L’Éducation, un thème qui est continuellement à l’ordre du jour. Il est urgent que nous le répandions et que nous la considérons tous comme une voie sûre qui raccourcit la distance sociale entre les classes. C’est aussi un antidote efficace contre la violence, la criminalité, les maladies et tout ce qui annule la croissance salutaire d’un peuple* », souligne le dirigeant de l’Institution.

Cette ligne pédagogique innovatrice bénéficie actuellement des milliers d’enfants, de jeunes, d’adultes et de personnes âgées inscrits dans les écoles et les programmes socio-éducatifs et d’aide sociale de la LBV dans près de 80 villes brésiliennes et dans les bases autonomes de l’Œuvre présentes dans six pays : Argentine, Bolivie, États-Unis, Paraguay, Portugal et Uruguay. Ces personnes sont encouragées à prendre part plus activement à la discussion et à la résolution des problèmes qui affectent la communauté où elles vivent. En réveillant l’esprit critique de l’individu, on lui offre un

DES BALLONS, DES FLEURS ET DES ENFANTS —

La Supercrèche Jésus, inaugurée il y a 28 ans, le 25 janvier, jour de l’anniversaire de la ville de São Paulo, est considérée comme un cadeau de Paiva Netto à la ville qui l’abrite. Pour fêter cette date, les élèves de dernière année de maternelle et de première année de l’école primaire ont occupé la cour de l’école avec beaucoup de ballons et de sourires.



Felipe Tonin

Ce qu'est un Être-Esprit Biopsychosocial ?

Dans les unités éducatives de la LBV, l'élève est considéré comme un Être-Esprit biopsychosocial, car il apporte déjà chez lui la somme d'expériences qui contribueront à son apprentissage.

« Esprit »

La Pédagogie de l'Affection et la Pédagogie du Citoyen Œcuménique valorisent ce qui se trouve à l'intérieur, les aspects du subjectif qui apportent la marque des expériences antérieures ; en fin de compte, l'apprenant n'est pas une *table rase**.

Elles stimulent aussi les sentiments et renforcent des valeurs comme la Solidarité Œcuménique, l'Amitié et la Camaraderie, utilisées de manière empathique.



« Psycho »

Les questions émotionnelles sont observées par l'équipe multidisciplinaire des unités de la LBV, en particulier par des psychologues. Quand cela est nécessaire, l'apprenant est soutenu dans les aspects de fragilité provoqués par des situations désagréables, communes dans l'environnement de vulnérabilité sociale auquel de nombreuses familles sont sujettes. La difficulté d'apprentissage, les troubles et les comportements qui requièrent l'aide d'un professionnel en psychologie, tels que les cas d'agressivité et d'isolement et apathie, sont observés avec attention.

« Social »

À la LBV, on met l'accent sur la pratique d'un travail conjoint de l'école et de la famille. La participation organisée des parents à la vie scolaire des enfants est fondamentale. Quand l'école connaît la réalité socio-économique de la famille, il devient possible de contribuer au renforcement des liens affectifs. La famille a besoin d'être accueillie, encouragée et orientée pour surmonter ses difficultés, pour identifier et consolider ses habiletés. Par l'exercice des valeurs éclairées par la Spiritualité Œcuménique, on promeut la Culture de la Paix dans les écoles de la LBV, où, d'ailleurs, il y a un taux zéro de décrochage scolaire.

« Bio » (biologique)

Cet aspect comprend les soins médicaux, odontologiques et nutritionnels. La santé physique est pensée de manière préventive, y compris en donnant des orientations et des informations aux familles, au moyen de conférences, de dépliants variés et de programmes de santé dont elles bénéficient. Le bien-être du corps est une condition essentielle pour la bonne conduite du processus éducatif.



Photos : Vivian R. Ferreira

***Table rase** — Dans l'empirisme (école philosophique qui défend comme origine unique des connaissances l'expérience, ce qui se capte du monde externe), le terme « table rase » est l'état qui caractérise l'esprit vide, antérieur à toute connaissance obtenue à travers les sens.



Leila Tonn

« L'Éducation, un thème qui est continuellement à l'ordre du jour. Il est urgent que nous le répandions et que nous la considérons tous comme une voie sûre qui raccourcit la distance sociale entre les classes. C'est aussi un antidote efficace contre la violence, la criminalité, les maladies et tout ce qui annule la croissance salubre d'un peuple. »

Paiva Netto

→ espace de réflexion sur son rôle, y compris pour la réalisation des huit Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD).

Cette compréhension vient avec la prise de conscience de ce que nous faisons partie d'un monde qui manque d'une intervention personnelle de ses habitants, individuellement et collectivement responsables de notre demeure planétaire. D'où la nécessité de diriger les efforts vers une durabilité intégrale. C'est pourquoi ceux qui passent par les écoles et les programmes de la LBV se sentent motivés pour participer à des actions en faveur de la préservation de l'environnement et de la valorisation de la Vie.

Notre propre méthodologie

Depuis plus de soixante ans, la Légion de la Bonne Volonté travaille pour fournir une éducation de qualité dans un environnement scolaire sans violence. Dans toutes les

activités de la LBV, les filles et les femmes reçoivent le soutien nécessaire, en totale condition d'égalité avec les garçons et les hommes, pour développer leur propre autonomie socio-économique, réaliser leur inclusion et avoir une voix dans la société, en s'engageant dans des actions durables.

Recherches, débats, approfondissement des questions touchant à l'entourage familial, propositions de mesures pro-actives et simulation d'actions communautaires font partie des stratégies utilisées par la propre méthode de l'Institution, la MAPREI (Méthode d'Apprentissage par la Recherche Rationnelle, Émotionnelle et Intuitive). Les élèves des écoles et les participants des différents programmes de la LBV bénéficient de la médiation attentive des éducateurs et des autres professionnels pendant les activités d'éducation formelle et celles d'approche ludico-pédagogique. Par exemple, dès la petite enfance, on encourage l'expérience et la construction de gestes

liés à la protection de l'environnement, à l'autodéfense (en avertissant les enfants et les jeunes du danger des drogues), à une réflexion et une recherche de voies alternatives à l'égoïsme qui ne produit qu'un progrès déshumanisant.

Grâce à l'Éducation, il est possible de construire une Culture de la Paix avec des actions (systématisées ou non) qui soient significatives pour la jeunesse. Éduquer les jeunes avec des valeurs éthiques, œcuméniques et spirituelles, il convient de le réitérer, est ce qui constitue la proposition pédagogique créée par l'éducateur Paiva Netto. Pour lui, d'ailleurs, le fait d'alimenter le cœur des tout-petits avec l'idée de cultiver de bons sentiments aura naturellement une conséquence quand ils seront adolescents et ensuite comme adultes : ils rendront à la société de manière identique ce qui leur aura été donné.

La Pédagogie de l'Affection et la Pédagogie du Citoyen Œcuménique s'inspirent de l'exemple de la vie et des enseignements de l'Éducateur Céleste – **Jésus**. Dans son passage visible sur Terre, Il nous a laissé un message important d'Amour Fraternel, particulièrement dans l'Évangile selon **Jean**, chapitre 13, aux versets 34 et 35 : « *Je vous donne un Commandement Nouveau : Aimez-vous les uns les autres comme Je vous ai aimés. Seulement ainsi tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez le même Amour les uns pour les autres* ». S'acquittant de cet ordre suprême, la LBV défend la bannière de la Solidarité, de la Fraternité et de la Paix, en s'opposant ainsi au sentiment égoïste qui a conduit l'Humanité à la guerre, la famine et la maladie.

L'éducation doit donc investir dans la formation de l'intellect sans oublier que nous sommes tous des êtres d'intellect et d'âme, ayant besoin de réconfort spirituel



Buenos Aires (Argentine)

Archives BV



Rio de Janeiro (Brésil)

Nathália Valério



Cascavel (Brésil)

Leila Tonin

Vivian R. Ferreira



L'éducateur Paiva Netto supervise l'Ensemble Éducatif Bonne Volonté et reçoit la reconnaissance des élèves.

— ce qui revient à dire, reprenant les mots du dirigeant de la LBV, qu'il faut avoir « *une vision qui va au-delà de l'intellect* ». Les filles et les femmes, les garçons et les hommes, j'en suis sûre, manifesteront toujours de la reconnaissance pour tout projet éducatif qui les respecte et considère leur potentiel à contribuer à des actions positives qui, réunies fraternellement, feront la différence dans le contexte de la prochaine série d'objectifs mondiaux : les Objectifs de développement durable (ODD).

Un exemple qui inspire des générations

Le 18 octobre 2013, une agréable surprise a changé la routine des élèves de l'Ensemble Éducatif Bonne Volonté, à São Paulo, Brésil : la visite du fondateur de l'école. À cette occasion, Paiva Netto a passé en revue les locaux, dans lesquels étudient environ 1 500 élèves. La réception a été marquée

par l'émotion provoquée par l'enthousiasme de pouvoir suivre un homme de Bonne Volonté qui travaille toujours pour offrir à la population un accueil ample et de qualité qui répond à ses besoins matériels et spirituels.

Le dirigeant de la LBV a parcouru plusieurs départements comme par exemple la section maternelle, pour les enfants jusqu'à l'âge de 6 ans. Il a traversé la cour et le bosquet, récemment inauguré, planté d'arbres fruitiers et orné de fleurs. L'endroit était plein de petits garçons et de petites filles qui le saluaient affectueusement tout au long de son parcours. L'éducatrice **Geni Bertolin** a souligné : « *Sa présence nous a donné des moments de grande émotion, comme celui des tout-petits mettant doucement leurs petites mains sur son bras, son épaule et, ravis, regardant son visage* ».

Les hommages et les expressions de gratitude des élèves ne se sont pas arrêtés là. À l'Institut d'Éducation, ouvert aux élèves de l'enseignement primaire, secondaire et de l'Éducation des Jeunes et des Adultes (EJA), la cour a gagné des couleurs plus vives avec

André Fernandes



L'Institut d'Éducation José de Paiva Netto, à São Paulo, Brésil, montre que pour une Éducation de qualité, la Solidarité et la Spiritualité Œcuménique sont indispensables à la formation d'un citoyen complet. Ces valeurs reflètent la Pédagogie de l'Affection et la Pédagogie du Citoyen Œcuménique, préconisées par Paiva Netto et appliquées avec succès dans le réseau d'enseignement et dans les programmes socio-éducatifs de l'Institution. Sur le totem, aux côtés du frontispice, le dirigeant de la LBV a fait inscrire cette maxime d'**Aristote** (384-322 av. J.-C.), gravée en lettres d'or : « *Tous ceux qui ont médité sur l'art de gouverner le genre humain ont été convaincus que le sort des empires dépend de l'éducation de la jeunesse* ».





▼ C'est avec beaucoup de joie que les enfants accueillent l'éducateur Paiva Netto lors de sa visite de supervision en octobre 2013. Au fond, la pensée emblématique du regretté fondateur de la LBV, Alziro Zarur (1914-1979), décrit dans son *Poème du Grand Millénaire* : « Les enfants sont les enfants de toutes les mères et les mères sont les mères de tous les enfants ».

C'est un souci ancien du dirigeant de la LBV que de suivre de près le développement de l'excellent travail de l'Ensemble Éducatif Bonne Volonté.

→ la fête et le sourire des apprenants. Paiva Netto a également inspecté les nouvelles installations de la Bibliothèque Bruno Simões de Paiva située maintenant dans un lieu plus spacieux et moderne. Le nom du local est un hommage au père du fondateur de l'école qui a encouragé très tôt chez son fils l'habitude de la lecture. Là, l'équipe pédagogique développe plusieurs activités, notamment le Programme permanent d'encouragement à la lecture et d'interprétation de l'information. Cette action atteint presque tous les groupes d'âge, de la crèche (où les enfants utilisent des livres en tissu) à l'EJA.

Quand il est passé par la bibliothèque, le Groupe d'instrumentistes et la Chorale Œcuménique des enfants et des jeunes Bonne Volonté formés par les élèves de l'école ont présenté quelques-unes des chansons qui font partie de leur répertoire. Parmi elles, on a pu remarquer deux

compositions du créateur de l'école : *Aimer de l'Amour de Dieu* et *Prière pour parvenir à la Tranquillité*. La chorale a également présenté une chanson en Libras (Langue des Signes Brésilienne).

Enseignement de qualité, art et valeurs fraternelles vont de pair aussi bien dans les activités de l'Ensemble Éducatif Bonne Volonté que dans les autres unités socio-éducatives de la LBV. À l'initiative de l'éducateur Paiva Netto, à l'excellence du contenu s'ajoute la valorisation du sentiment, formant ainsi « *le Cerveau et le Cœur* ».

Pour l'élève **Geovanna Ribeiro**, 16 ans, en 3^e année du lycée, toutes les valeurs qu'elle a appris ont été particulièrement évidentes à cette occasion. « *L'accueillir ici, où nous étudions, a été un grand honneur pour nous. Cette journée a été très émouvante et restera sûrement gravée dans notre mémoire !* »

Visitez, passionnez-vous et aidez la LBV !

L'Ensemble Éducatif Bonne Volonté est localisé à av. Rudge, 630/700, Bom Retiro – São Paulo/SP, Brésil – tel. (+55 11) 32 25 45 00.



ÉDUCATION : LA BASE POUR ATTEINDRE TOUS LES OBJECTIFS

La mise en place des huit Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), en 2000, a représenté un progrès dans l'engagement mondial pour sortir des millions de personnes de l'extrême pauvreté et promouvoir l'inclusion sociale. En particulier, à partir des changements stimulés par l'OMD 2 (assurer l'éducation primaire pour tous), les politiques publiques dans plusieurs pays ont contribué à ce que de plus en plus d'enfants et de jeunes aient accès à l'école. Cependant, après 2015, le défi sera encore plus grand parce qu'universaliser l'éducation ne signifie pas seulement assurer l'inscription de l'enfant à l'école, mais aussi veiller à ce qu'il continue à la fréquenter. Voici quelques-unes des principales étapes de la réalisation de cet objectif et les obstacles majeurs qui se présentent.

Vers une éducation primaire universelle



82%

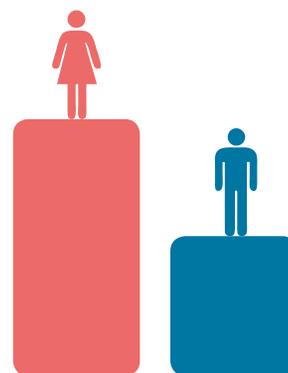
En 1999, le taux d'inscription à l'école primaire dans les régions en développement dans le monde atteignait 82% de la population d'âge scolaire.



90%

L'élargissement de l'accès à l'éducation a conduit 90% de la population des enfants et des jeunes à fréquenter l'école en 2011.

Les femmes et les plus pauvres : l'écart



Dans 63 pays en développement, les filles sont plus susceptibles d'être non scolarisées à l'école primaire que les garçons. Cet écart entre les sexes en matière de scolarisation augmente pour l'enseignement secondaire, même pour les jeunes ayant une condition sociale plus aisée.

SOURCES :

Rapport 2013 des Objectifs Millénaire pour le développement.
4^e Rapport national de suivi des OMD de 2010 (avec des statistiques de 2008).



New Jersey (États-Unis)

Photos : Eliana Gonçalves

Une graine d'Amour Fraternel

La LBV des États-Unis encourage la Culture de la Paix et de la Solidarité dans les écoles nord-américaines

de la Rédaction



« Je suis heureuse d'être partenaire de la Légion de la Bonne Volonté. C'est une excellente Organisation qui contribue à la formation du caractère de nos élèves, et qui en plus promeut des services communautaires qui montrent aux enfants combien il est important l'acte de rétribuer à la communauté. »

Denise White

Directrice de l'école Lincoln Avenue, du New Jersey, États-Unis.

La Légion de la Bonne Volonté investit depuis plus de soixante ans dans une éducation de qualité. Pour ce faire, elle allie la pratique pédagogique aux valeurs de la Spiritualité Écumenique pour promouvoir la Culture de la Paix. C'est ce qui fait la différence de la LBV et qui permet aux enfants et aux jeunes de se développer et de devenir des citoyens conscients de leurs devoirs et de leurs droits sociaux. Cette préoccupation est présente dans les activités menées par l'Institution au Brésil et dans les six pays où elle possède actuellement des bases autonomes (Argentine, Bolivie, États-Unis, Paraguay, Portugal et Uruguay).

La LBV des États-Unis, par exemple, fait un travail important dans ce sens, à travers le programme Étudiants de Bonne Volonté pour la Paix (en anglais, *Good Will Students for Peace*). « L'action repose sur un partenariat entre éducateurs de l'Institution et professeurs d'écoles.

L'une des éditions de cette initiative a eu lieu à l'école Lincoln Avenue à Orange (New Jersey) », a expliqué Sâmara Malaman, coordinatrice du programme de la LBV. Pendant près de trois mois, les éducateurs et les élèves ont uni leurs efforts autour d'une cause solidaire : la collecte de nourriture pour en faire don à ceux qui en ont le plus besoin. En même temps, ils en ont appris davantage sur l'Amour Fraternel, la Charité Complète et la Culture de la Paix. (Pour en savoir plus à ce sujet, lire la « Déclaration de la LBV à la 58^e session de la Commission de la condition de la femme », p. 14)

La conclusion de la première édition du programme en novembre 2013 a été spéciale pour plus de 900 élèves (entre 4 à 14 ans) de l'école Lincoln Avenue. Ce jour-là, ils ont regardé un film documentaire sur les actions qu'ils avaient eux-mêmes développées. « Tous étaient heureux de voir leur collaboration reconnue et, plus important



Denveigiffrey / Wikimedia Commons

Mémorial de Columbine

15 ans après le massacre de Columbine

Aux États-Unis, la violence chez les jeunes, en particulier à l'école, est l'objet d'une préoccupation constante de la société et des autorités. Les spécialistes du comportement essaient de comprendre les raisons du harcèlement, de la virulence des gangs d'adolescents et des incidents tragiques comme celui connu sous le nom de massacre de Columbine, où le 20 avril 1999, à Littleton, au Colorado, deux jeunes, **Eric Harris** et **Dylan Klebold**, ont tué 12 élèves et un professeur de la Columbine High School.

« Il existe dans les écoles une préoccupation constante de développer une Culture de la Paix, compte tenu de l'intensité de la violence, du harcèlement et des tragédies qui marquent leur présence dans l'environnement scolaire américain. Le programme Étudiants de Bonne Volonté pour la Paix propose d'introduire dans l'enseignement des activités stratégiques qui invitent l'élève à l'autoréflexion, à penser à ses actes, à la loi de la cause et de l'effet, à la résolution des conflits. »

Conceição Albuquerque
Professeure, New Jersey, États-Unis.

encore, ils se sont imprégnés de bons sentiments », a rappelé **Danilo Parmegiani**, représentant de la LBV des États-Unis.

À partir du thème « Sensibiliser, partager et aider », le programme de la LBV a cherché à unir la proposition d'action solidaire et le contenu de l'enseignement scolaire afin de faire surgir chez l'élève un regard plus sensible et critique sur la réalité sociale et sur la qualité des relations interpersonnelles. Naturellement, les élèves ont réfléchi sur les différentes façons d'inspirer les gens à pratiquer et promouvoir des valeurs éthiques, fraternelles et spirituelles.

Le plan d'action a été défini par les élèves qui ont choisi de faire une campagne de collecte de denrées alimentaires pour des dons. La décision a été prise après une enquête qu'ils avaient effectuée sur les causes du manque de logement et sur les communautés en situation sociale précaire dans la région. Ils ont alors décidé d'aider les familles du comté d'Essex, dans l'État du New Jersey.

Pour atteindre leur objectif, les enfants se sont répartis en petites équipes, ont organisé une liste de denrées alimentaires de base et avec le soutien de bénévoles de la LBV ils ont mobilisé la communauté locale pour la campagne. Grâce à cette initiative, 60 paniers de nourriture ont été montés et distribués le 28 novembre, le Jour d'Action de Grâces (*Thanksgiving*, en anglais), fête populaire aux États-Unis où la famille se réunit pour célébrer les bons événements de l'année.

Portée et impact

Dans la mise en œuvre du programme, la LBV a potentialisé la portée de cette action socio-éducative en accord avec au moins cinq des huit Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) — en ce qui





Montevideo (Uruguay)



Porto (Portugal)



La Paz (Bolivie)

« La stabilité du monde commence dans le cœur de l'enfant. »
Paiva Netto



Buenos Aires (Argentine)



Asunción (Paraguay)



Eliana Gonçalves

→ concerne la lutte contre la faim et l'extrême pauvreté ; l'éducation primaire de qualité pour tous ; le mouvement vers l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes ; la qualité de vie et la préservation de l'environnement ; et la participation de tous au développement.

Pour la professeure **Cindy Varela**, l'initiative a plu aux élèves et a eu une influence positive sur leur comportement : « *J'ai vu dans la communauté les élèves heureux de pouvoir aider autrui. Un des garçons a même dit à l'équipe de la LBV qu'il sentait dans son cœur qu'il faisait du bon travail, que cela le faisait se sentir très bien. C'est excellent pour n'importe quelle école.* »

La proposition d'une pédagogie qui considère le rôle du sentiment, l'affection et la compassion a été louée par la professeure

Yashmine Cooper, qui a félicité la LBV pour son action. « *Si vous présentez ces valeurs aux enfants, ils agiront en accord sans y penser à deux fois. (...) Il est très important que nous disséminions ces valeurs dans l'éducation, afin que nous ne nous limitations pas au programme scolaire, mais que nous soyons plutôt prêts à développer le caractère, les valeurs, la morale* », a-t-elle dit.

Le travail du professeur **Hassan Shaheed** avec les enfants de la maternelle lui a montré la valeur du sentiment de charité. « *Ce programme de la LBV est capable de rendre les enfants plus attentifs au monde tel qu'il est réellement, car souvent, à la maison, nous ne voyons pas la situation de ceux qui n'ont rien. (...) Par conséquent, il apprend aux enfants à être solidaires et cela grandit le cœur. Quand on aide quelqu'un, c'est un très bon sentiment.* »

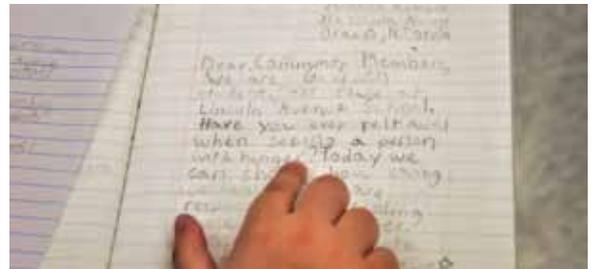
Les étapes de la mise en œuvre du programme

Le programme *Étudiants de Bonne Volonté pour la Paix* comporte ces phases : 1) la mobilisation et l'engagement ; 2) les activités de développement du groupe ; et 3) la présentation des résultats et l'internalisation (une conclusion individuelle des connaissances apprises). Sa structure est basée sur la MAPREI (Méthode d'Apprentissage par la Recherche Rationnelle, Émotionnelle et Intuitive), une méthodologie propre de la Pédagogie de l'Affection (pour les enfants de moins de 10 ans) et la Pédagogie du Citoyen Œcuménique (à partir de 11 ans), qui constituent la ligne

pédagogique créée par l'éducateur José de Paiva Netto, président de la LBV. (Pour en savoir plus à ce sujet, voir p. 40).

Le représentant de la Légion de la Bonne Volonté des États-Unis **Danilo Parmegiani** a résumé ainsi le sentiment des éducateurs impliqués dans cette première étape du projet : « *Une chose est certaine : il y a un terrain fécond pour semer la graine de l'Amour Fraternel et cueillir les bénéfices pédagogiques et du développement humain offerts par l'exercice de la Bonne Volonté* ».

« *Dans ma classe, la pratique du programme Étudiants de Bonne Volonté*



New Jersey (États-Unis)

pour la Paix *est quotidienne* », dit la professeure **Conceição Albuquerque**, qui travaille avec des enfants âgés de 5 et 6 ans dans le New Jersey. « *Les éducateurs américains valorisent la contribution de la LBV. Ils savent que l'initiative de l'Institution vise à encourager les bonnes attitudes, le comportement moral et éthique, l'action en faveur des plus démunis. De cette manière, l'environnement et la communauté scolaire en bénéficient.* »

Pour la professeure, les enfants sont toujours prêts à faire quelque chose de dynamique et de différent et l'occasion de faire de bonnes actions leur sert de motivation. Le résultat est que « *la compréhension est plus grande, le sens critique se développe et les conflits diminuent.* » Il existe donc un réel changement, surtout dans le comportement de l'élève, selon Conceição Albuquerque.

L'invitation à une nouvelle activité de partenariat avec la Légion de la Bonne Volonté ainsi que l'intérêt d'autres écoles dans le New Jersey et à New York souhaitant mettre en œuvre le programme



cette année est une reconnaissance de l'importance de l'action socio-éducative de la LBV, estime Sâmara Malaman, professeure et coordinatrice du programme de la LBV. « *Les enseignants, le personnel administratif et les psychologues de l'école ont reconnu l'importance pour les élèves d'acquérir l'expérience d'un travail direct dans des activités qui contribuent à la formation du caractère. Avec cela, ils sont capables d'intérioriser le véritable message de l'Amour Fraternel, tout en formant une conscience de la solidarité* », a-t-elle déclaré. ■

► POUR LA FIN DE LA PAUVRETÉ



Solidarité et qualité de vie

La LBV aide les femmes à
augmenter leurs revenus et à
gagner leur autonomie financière

Leila Marco

L'objectif accordé pour l'élimination de la faim et de la pauvreté (OMD 1) a été atteint cinq ans avant la date prévue, comme en témoigne le Rapport 2013 sur les Objectifs du Millénaire pour le développement, présenté par le secrétaire général des Nations Unies, **Ban Ki-moon**, le 1^{er} juillet.

Bien que le nombre de personnes vivant avec moins de 1,25 dollar par jour sur la planète soit en baisse, de nombreux pays ont encore une partie importante de leur population dans cette situation. Au Paraguay, par exemple, 32,4 % de presque sept millions d'habitants vivent dans la pauvreté. En outre, 1,16 million de Paraguayens vivent dans l'extrême pauvreté, soit 18 % de la population, selon l'Enquête sur les Foyers 2011 de la Direction Générale des

UN Photo/Jean-Marc Ferré



▼
Ban Ki-moon,
secrétaire général
des Nations Unies.

Statistiques, Enquêtes et Recensements (DGEEC). Ces personnes rencontrent des difficultés d'accès aux services essentiels de santé, d'éducation, d'assainissement et de logement.

La Légion de la Bonne Volonté du Paraguay agit depuis 29 ans pour aider à réduire ces indices. Grâce à des programmes socio-éducatifs, la LBV porte chaque jour assistance aux personnes en situation de risque social dans son

unité d'accueil de la capitale, Asunción, et dans différentes régions où vivent les familles à bas revenus. L'École maternelle et préscolaire José de Paiva Netto offre une éducation à temps complet pour les enfants de 2 à 6 ans.

Ces actions ont transformé et amélioré la réalité de nombreux Paraguayens. Dans la colonie Thompson, un campement situé à Ypané, l'histoire de **Cynthia Fernández**, 23 ans, mère d'**Edison**, 3 ans, illustre l'importance du soutien de l'Institution.

La mère et le fils vivent seuls dans une petite maison en bois, construite par elle avec beaucoup d'efforts. « *Tout est très difficile quand on est seule, mais je vais essayer de surmonter beaucoup de choses pour mon fils* », a-t-elle déclaré. C'est sur indication de son amie **Noêmia** que Cynthia a rencontré la Légion de la Bonne Volonté.

Pour la mère et son fils, c'était une période de défi. Le garçon a la maladie cœliaque, qui se manifeste par une intolérance au gluten, une substance présente dans le blé, l'avoine, l'orge et le seigle. S'il n'est pas découvert rapidement, le problème peut affecter l'intestin grêle

Leila Tonin



Asunción (Paraguay)



« C'est toujours la LBV qui me sauve. J'y laisse mon garçon étudier. Ainsi, je peux aller travailler tranquillement pour payer mes factures. »

Cynthia Fernández

23 ans, mère d'Edison, 3 ans. Accueillie par la LBV du Paraguay.



La Pauvreté au Paraguay

32,4 %
de la population vit
dans la pauvreté

18%
de la population vit dans
l'extrême pauvreté

Source : Direction Générale des Statistiques, Enquêtes et Recensements (DGEEC), du Paraguay.

UN Photo



et nuire à l'absorption des nutriments, des vitamines, des sels minéraux et de l'eau.

Avec l'aide des professionnels de l'Institution, la maladie a été diagnostiquée et l'état de dénutrition du petit garçon a été surmonté. « *L'année dernière, la LBV m'a beaucoup aidée avec tous les médicaments pour mon fils car ils coûtent cher et je n'avais pas d'argent. Qui m'a tendu la main, c'est la LBV* », a dit Cynthia, reconnaissante.

Tous les matins, la jeune mère marche pendant deux kilomètres environ pour emmener le petit Edison à l'école de

l'Institution où il passe la journée. Inscrit depuis près d'un an à l'École maternelle et préscolaire de la Légion de la Bonne Volonté, c'est un garçon en bonne santé. Il a même pris cinq kilos et a commencé à mieux s'entendre avec tout le monde autour de lui. « *Edison a beaucoup appris et a beaucoup changé. Je me souviens de lui quand il arrivait à la porte de l'ancienne crèche, il se mettait à pleurer... À la LBV, ce n'est pas pareil ; parfois il oublie même de me dire au revoir* », raconte-t-elle, souriante.

Il est urgent d'agir !

L'ONU dresse l'état des lieux de la faim dans le monde

« L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde », un rapport publié récemment par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Fonds International de développement agricole (FIDA) et le Programme Alimentaire Mondial (PAM) montre la situation actuelle de la faim et souligne les défis qui se présentent dans la lutte contre la pauvreté. Voici les principales données de ce rapport :

842 millions

C'est le nombre estimé de personnes qui ont souffert de faim chronique entre 2011 et 2013 dans le monde. Entre 2010 et 2012, il y avait 868 millions de personnes qui ne recevaient pas assez de nourriture pour mener une vie saine et active.

827 millions dans les pays en développement

C'est dans les régions en développement que vivent la plupart des personnes qui souffrent de la faim. Dans les pays développés, ce nombre est de 15,7 millions.

62 pays

C'est la quantité de pays qui ont atteint l'objectif de réduire de moitié le nombre de personnes souffrant de la faim, parmi lesquels le Brésil. Six autres pays sont sur le point d'atteindre cet objectif d'ici à 2015.

Asie et Afrique

La plus grande partie des personnes sous-alimentées se trouve dans les régions de ces deux continents :

- 295 millions en Asie du Sud ;
- 223 millions en Afrique subsaharienne ;
- et 167 millions en Asie de l'Est.

13,6 millions de Brésiliens

En 20 ans, le nombre d'affamés au Brésil a chuté de près de 10 millions de personnes. Entre 1992 et 2013, ce chiffre a été réduit de 22,8 à 13,6 millions. Proportionnellement, la diminution est l'une des plus fortes dans le monde.

1 personne sur 4 souffre de la faim

En Afrique subsaharienne, 24,8 % de la population n'a pas assez à manger.

Source : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).





Surmonter les effets de la **crise économique**

Attentive aux défis du bloc européen, la LBV du Portugal intensifie les actions de soutien aux familles en situation de risque social

La situation dans de nombreux pays développés et/ou dont l'économie s'est consolidée, à l'exemple de ceux de la zone euro, est en convalescence après la période la plus critique de la crise financière. L'économie portugaise est l'une de celles qui a le plus souffert de ses effets en Europe. La recette d'austérité budgétaire avec d'importantes restrictions dans les dépenses publiques promet une année 2014 également difficile.

Au Portugal, par exemple, la réforme de la sécurité sociale a établi des délais et des conditions plus strictes pour l'octroi et la durée des prestations comme l'assurance-chômage et l'aide aux personnes vivant sous le seuil de pauvreté. Les effets des mesures économiques dans la société affectent la

vie de familles entières dont beaucoup sont dirigées par des femmes.

Attentive à ces problèmes, la Légion de la Bonne Volonté du Portugal a intensifié les actions du programme *Un pas en avant* qui soutient les familles en situation de vulnérabilité sociale. L'Institution travaille ainsi sur plusieurs fronts pour garantir les droits des citoyens, lutter contre la faim, assurer les besoins fondamentaux et promouvoir la réinsertion sociale.

Les équipes de professionnels et collaborateurs des unités de la LBV à Lisbonne, Coimbra et Porto ont observé la multiplication de demandes d'assistance. Dans la ville de Porto, le Centre Social de l'Institution, par exemple, fait une évaluation préliminaire de chaque famille qui demande une aide. (Voir l'encadré « Qui cherche de

La pauvreté chez les enfants



- Selon le rapport de l'UNICEF Portugal adressé à l'ONU, avec le soutien d'organisations de la société civile dans le pays, au moins 500 000 enfants et adolescents ont perdu leur droit aux allocations familiales entre 2009 et 2012.

- L'étude a également montré que le risque de pauvreté chez les enfants a aggravé au cours de la même période – 28,6 % en 2011 – ce qui suggère une tendance à l'augmentation de ce chiffre jusqu'à aujourd'hui.



Archives BV

Réunion avec les représentants de LBV et de Galp Energia

Action en réseau

L'action conjointe de la LBV du Portugal réunit la participation de plus de 100 institutions officielles et privées.

l'aide à la LBV du Portugal ? » sur page 64.) Ensuite, le groupe est conduit vers les différents services offerts par la LBV ou par les organisations partenaires. L'action conjointe réunit la participation de plus de 100 institutions officielles et privées.

Les professionnels bénévoles distribuent chaque mois des produits alimentaires aux personnes qui fréquentent l'Institution et organisent régulièrement des ateliers et des conférences sur la santé et l'hygiène, la nutrition et la gestion du budget familial. Récemment, la bénévole **Katrina Halahan**, de la Faculté des Sciences de la Nutrition et de l'Alimentation de l'Université de Porto, était au Centre Social de la LBV pour parler de l'éducation alimentaire.

À l'occasion, la spécialiste a expliqué : « Lorsque les familles ont moins de ressources



Porto (Portugal)



Porto (Portugal)



Coimbra (Portugal)

Programme *Un pas en avant*

Développé à Porto, Lisbonne et Coimbra, le programme *Un pas en avant*, de la LBV du Portugal, distribue annuellement plus de 200 tonnes de produits alimentaires sous forme de paniers et de repas. Des milliers de familles ont bénéficié de ces actions, soit environ 13 500 personnes. Outre le travail d'aide sociale, qui comprend aussi la distribution d'articles de toilette, de chaussures, de vêtements et de jouets, le programme fournit des conseils sur la santé et le budget familial, entre autres.

économiques, elles pensent qu'une alimentation saine est une alimentation chère. Ce n'est pas vrai du tout ». Selon Katrina Halahan, après avoir donné certaines orientations, on note rapidement une amélioration : « Les familles peuvent noter des différences à long terme dans les coûts occasionnés par l'alimentation. Ce type de formation et d'éducation alimentaire est d'une énorme importance ».

Dans le cadre de ses activités socio-éducatives, l'Institution a organisé au second semestre 2013 une conférence avec une psychologue, **Joana Vieira**. L'initiative a été organisée en partenariat avec la Banque Montepio et l'Association Nationale des Jeunes pour l'Action Familiale (ANJAF). *« Nous abordons la question de l'endettement, des crédits faciles que les gens ont fait au fil des ans et qui sont aujourd'hui*



Braga (Portugal)



Lisbonne (Portugal)



Qui cherche de l'aide à la LBV du Portugal ?

À partir de l'enquête auprès des personnes accueillies dans chaque unité de la LBV en Europe, il a été possible de décrire la façon dont la crise économique affecte la vie de milliers de Portugais. Voici quelques données :

- 89 % de ceux qui cherchent de l'aide dépendent de différents moyens de subsistance, outre l'aide de la communauté et d'institutions de la société civile ;
- Seulement 11 % de ceux qui arrivent à l'unité sont rémunérés. Parmi les familles, 30 % ont vu leurs conditions de vie s'aggraver du fait de dépenses auxquelles a dû faire face l'un des parents ;
- On a constaté une relation entre le manque de ressources et l'apparition de problèmes de santé (dépression, hypertension, diabète de type 2 et autres maladies dégénératives) ;
- On a vérifié que la situation potentialise l'utilisation et la dépendance aux substances psychoactives comme l'alcool et autres drogues.



difficiles à gérer. Le consummationisme est un thème qu'ils aiment aussi débattre », a observé la conseillère.

Dans un contexte économique de fort taux de chômage, la maison des parents est devenue une alternative immédiate. **Aurora de Jesus**, retraitée de 78 ans qui participe au programme *Un pas en avant*, connaît bien cette situation. Elle recevait de son fils célibataire de 46 ans une aide financière pour subvenir à ses besoins. Mais aujourd'hui, il est au chômage. « *Maintenant, je vis seulement avec le peu que j'ai pour moi et pour lui* », a confié la vieille dame qui dépense beaucoup en médicaments en raison de son diabète et d'une arythmie cardiaque. De ce fait, le soutien de la LBV a été essentiel à la subsistance des deux membres de la famille. « *Que le Seigneur Dieu aide cette Institution, et M. Paiva Netto ! J'aime aller à la LBV.* », a dit Aurora de Jesus en guise de remerciement. ■

REFLET DE LA CRISE

« Nous sommes tous au chômage. Nous sommes quatre adultes et trois enfants.

J'ai le revenu minimum d'insertion sociale, mais ça ne suffit pas pour les dépenses. S'il n'y avait pas les aides de l'extérieur, comme celle de la Légion de la Bonne Volonté, (...) nous n'aurions pas de quoi manger. »

Inocência Manuela Oliveira Gonçalves

50 ans, qui a accueilli chez elle sa belle-fille et son petit-fils.



Un monde meilleur commence par un geste

J'aide à changer !

Où est la LBV

BRÉSIL : Rua Sérgio Tomás, 740 • Bom Retiro • São Paulo/SP • CEP 01131-010 • Tél. : (+55 11) 32 25 45 00 • www.lbv.org • www.boavontade.com • **ARGENTINE** : Av. Boedo, 1.942 • Boedo • Buenos Aires • CP 1239 • Tél. : (+54 11) 49 09 56 00 • www.lbv.org.ar • **BOLIVIE** : Calle Asunta Bozo, 520 • Zona Alto Obrajes (sector A) La Paz • Casilla de Correo, 5951 • Tél. : (+59 12) 273 37 59 • www.lbv.org.bo • **ÉTATS-UNIS** : 36 W 44th Street • Mezzanine (entre la 5^e et la 6^e Avenues) • Manhattan New York • 10036 • Tél. : (+16 46) 398 71 28 • www.legionofgoodwill.org • **PARAGUAY** : José Asunción Flores, 3.438 com Solar Guaraní • Bernardino Caballero • Asunción • Tél. : (+59 521) 921 100/3 • www.lbv.org.py • **PORTUGAL** : Comandante Rodolfo de Araújo, 104 • Bonfim • Porto • CP 4000-414 • Tél. : (+35 122) 208 64 94 • www.lbv.pt • **URUGUAY** : Bulevar José Batlle y Ordoñez, 4.820 • Montevideo • CP 12300 • Tél. : (+598) 23 04 45 51 • www.lbv.org.uy



Faites un don ! www.legionofgoodwill.org



Objectifs et engagements

envers les nouvelles générations

Mariane de Oliveira Luz



Leila Tomim

Le programme de la LBV dans la colonie Monte Celeste, à Natal, contribue à la réduction de la mortalité infantile et maternelle.

À moins d'un an de la date limite prévue pour la réalisation des huit Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), il y a eu de nombreuses avancées dans la lutte contre l'extrême pauvreté et les autres plaies sociales. Selon le Rapport de situation 2013 — S'engager pour la survie de l'enfant : une promesse renouvelée, de l'UNICEF, le Brésil a dépassé de 11 points l'objectif fixé par les Nations Unies (ONU) qui prévoyait une réduction de 66 % de la mortalité infantile. (Voir l'encadré « Le Brésil dépasse les attentes »).

En ce sens, le travail social et éducatif de la Légion de la Bonne Volonté en faveur des familles en situation de vulnérabilité sociale contribue à la réalisation de ces objectifs dans les cinq régions du pays, comme le lecteur le verra dans les exemples cités dans ce reportage.

Présente où les gens en ont le plus besoin, la LBV atteint des endroits concentrant de fortes demandes sociales, comme la communauté dans laquelle résident **Priscila da Silva**, 23 ans, et ses trois enfants. Située dans le quartier du Planalto, dans la banlieue de Natal (une ville au Nord-Est du Brésil), la colonie Monte Celeste souffre d'un manque d'infrastructure et de services de base. Les soins d'hygiène et de santé sont compromis du fait des conditions de vie précaires des habitants de la région découlant du manque d'eau courante, d'assainissement et d'électricité.

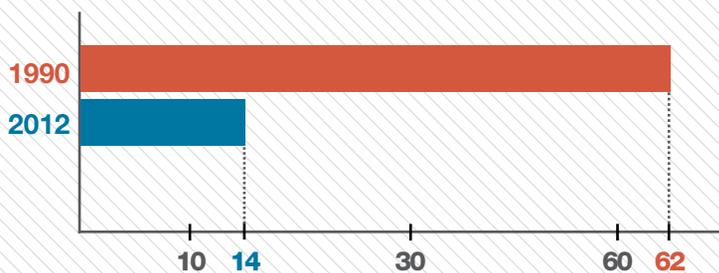
En arrivant à la colonie, l'équipe de la LBV a trouvé des habitants qui n'étaient pas encouragés à améliorer leur vie. « *Nous avons vu que toutes les familles étaient en situation de vulnérabilité, sans services de santé de base, sans emploi et sans logement. Les maisons étaient faites en carton, sans structure adéquate pour la réalisation de nos services. Aujourd'hui, cependant, avec le travail de la LBV, nous observons que divers changements se sont produits* », a rapporté la responsable de la LBV à Natal, **Oderlania Leite Galdino**.



Le Brésil dépasse les attentes

Le Rapport de situation 2013 — S'engager pour la survie de l'enfant : une promesse renouvelée, une initiative mondiale visant à empêcher que les enfants meurent de causes qui peuvent être évitées, montre que le Brésil a bien fait son devoir et a dépassé de 11 points l'objectif fixé par l'Organisation des Nations Unies qui prévoyait une réduction de 66 % de la mortalité infantile. Voir ci-dessous les données de l'UNICEF :

Nombre de décès d'enfants de moins de 5 ans (pour 1000 naissances vivantes)



Entre 1990 et 2012, grâce à la combinaison de diverses stratégies, il y a eu une baisse de 77 % du taux de mortalité d'enfants de moins de 5 ans.

Au début des activités en faveur de la population locale, il a été constaté que la communauté était infestée par la puce-chique (*Tunga penetrans*, un insecte responsable de l'apparition d'une maladie infectieuse de la peau, la tungose), sans compter l'apparition de maladies habituellement associées aux conditions sanitaires inadéquates, comme les parasitoses. En partenariat avec des organisations et la population locale, une unité d'aide sociale a été construite pour recevoir les habitants de la région.

Ainsi, parallèlement aux programmes et campagnes socio-éducatives de prévention et de promotion de la santé, la LBV a apporté aux familles de Monte Celeste les valeurs de la Citoyenneté Solidaire. L'une des initiatives saluées par la communauté est le programme *Citoyen-bébé* destiné aux femmes enceintes et aux mères ayant des enfants de moins de 3 ans et orienté dans les concepts de la Pédagogie de l'Affection (voir page 40). Grâce à cette action, Priscila et beaucoup d'autres femmes ont commencé à recevoir une aide sociale et des conseils sur les soins nécessaires pour une grossesse saine et sur les premières années de vie de l'enfant.

Outre la fourniture d'un trousseau pour le bébé et un pour la mère, les femmes accueillies participent aux conférences éducatives dans lesquelles l'accent est mis sur le renforcement des liens affectifs et familiaux. « *Je suis très heureuse et je veux continuer à fréquenter le programme. Ici, j'ai beaucoup appris. Même en ayant déjà deux enfants, je ne savais pas où trouver certaines vitamines qui pouvaient m'aider pour ma troisième grossesse. À la LBV, j'ai appris l'importance de l'Amour et de croire en un monde meilleur pour moi et ma famille !* », a déclaré Priscila, confiante.

Plusieurs partenaires se sont joints à





« Avec le soutien de la LBV, j'ai vaincu ma dépression. »

La ville brésilienne de São José, dans la banlieue de Florianópolis, a dans son programme d'aide sociale *Citoyen-bébé*, comme dans des dizaines d'endroits au Brésil, un espace important d'apprentissage et de fraternisation. Ses activités ont lieu au Centre Communautaire d'Assistance Sociale de la LBV de la ville qui reçoit périodiquement de nouveaux groupes de femmes enceintes et de femmes ayant des enfants de moins de 3 ans venant de familles en situation de vulnérabilité ou de risque social et/ou personnel.

Michele Silva*, une femme de 28 ans, mère de **Mateus, Juliana** et **Igor**, se rappelle comment était sa vie avant d'adhérer au programme : « *J'étais une personne déprimée. Je n'arrivais pas à travailler, je n'arrêtais pas de pleurer. Je restais à la maison, parce que je ne voulais pas sortir pendant ma grossesse. (...) J'allais presque perdre mon bébé, j'ai donc été hospitalisé près d'un mois avant de l'avoir. Je n'acceptais pas mon bébé* ».

Avec le soutien de l'Institution, elle a commencé à voir la maternité de manière différente. « *Je suis*

très reconnaissante à la LBV. J'étais déprimée, et l'équipe de la LBV m'a beaucoup aidée. Grâce aux conférences, à l'aide d'une assistante sociale, j'ai eu envie d'avoir mon enfant et j'ai vu que ce n'était pas du tout ce que je pensais. La LBV m'a aidée à voir que je peux travailler et rencontrer d'autres personnes... Maintenant, je suis très heureuse », affirme-t-elle.

Les connaissances que Michele a acquises à travers le programme, y compris la technique d'allaitement maternel, ont été rapidement mises en pratique pour prendre soin de ses enfants. « *Je suis mère de deux enfants, mais je ne savais pas allaiter correctement. J'ai beaucoup appris à la LBV. Le bain, les douleurs, j'ai tout appris sur le bébé. Tout était nouveau pour moi.* » Soulignant également le mérite de ceux qui contribuent à faire du travail socio-éducatif de la LBV une réalité quotidienne, elle a complété : « *Je remercie au nom de toutes les mères tous les collaborateurs. Ne renoncez pas à aider, si peu que ce soit, parce que c'est très important. Même une couche, du pain, un kilo de riz ou de haricots, n'importe quelle aide, pour nous, représente tout* ».

*Des pseudonymes ont été utilisés afin de préserver l'identité de la personne et de ses enfants.



Les familles uruguayennes reçoivent une assistance médicale gratuite à la LBV

Depuis 2007, la Légion de la Bonne Volonté de l'Uruguay a mis en place à l'Institut d'Éducation de la LBV de Montevideo un cabinet médical pour accueillir les familles à faibles revenus. Cette initiative est le fruit d'un partenariat de l'Institution avec le Ministère de la Santé du pays. Une moyenne de 20 consultations et examens gratuits par jour sont réalisés sur place, en pédiatrie, psychologie et gynécologie. **Jacqueline Arias** (à dr.), 38 ans, et ses trois enfants utilisent les services du cabinet médical depuis qu'ils connaissent l'Institution. « *J'apprécie beaucoup le travail de la LBV. Ce cabinet aide tous les gens qui vivent ici, un quartier qui a vraiment besoin d'attention* », a déclaré Jacqueline.

- l'Institution, contribuant ainsi à accroître le soutien aux familles. Par exemple, grâce à un partenariat avec la Coopérative de Soins Infirmiers du Rio Grande do Norte (Coopern), la colonie Monte Celeste et d'autres communautés aidées par la LBV à Natal bénéficient systématiquement d'orientations et d'activités d'éducation pour la santé, ce qui renforce les actions socio-éducatives déjà implantées. « *Nous étions à la recherche d'une institution où nous pourrions réaliser des actions de portée sociale dans le domaine de*

la santé. Heureusement, nous avons trouvé la LBV, une institution sérieuse. (...) D'après ce que j'ai vu, la LBV a également investi dans l'organisation et l'éducation », a affirmé le président de la Coopern, **Marcelo Bessa**, au magazine *Foco*, en novembre 2013.

Des débats qui éduquent

À la Légion de la Bonne Volonté, le travail socio-éducatif met l'accent sur l'orientation en matière de santé et d'hygiène, l'éducation et la culture. Chaque jour, des milliers d'enfants et de jeunes en situation de vulnérabilité ont accès à un contenu de qualité, mènent des recherches et réalisent des débats fraternels sur des questions d'actualité comme les préjugés, les maladies sexuellement transmissibles et les méfaits de la consommation d'alcool et d'autres drogues.

Ces questions et d'autres tout aussi importantes sont amplement discutées dans la discipline scolaire « *Actualité en débat* », une matière présente dans le cursus des écoles de l'Institution depuis 1999. L'initiative d'introduire cette nouvelle matière scolaire est venue du président de la LBV, José de Paiva Netto, inquiet au sujet du comportement à risque des jeunes. À l'époque, il soulignait combien il est important que ces questions soient traitées dans la perspective de la Spiritualité Œcuménique, et par conséquent, en accord avec des valeurs éthiques, œcuméniques et spirituelles.

Selon **Debora Stelzer**, coordinatrice de l'enseignement secondaire (correspondant au collège) dans l'Ensemble Éducatif Bonne Volonté à São Paulo, la matière « *Actualité en débat* » est un espace de



Photos : Archives BV

LA LUTTE CONTRE LE CANCER AUX ÉTATS-UNIS

La LBV des États-Unis promeut, en partenariat avec Rutgers New Jersey Medical School, le programme *Prévention du Cancer* (en anglais, *Save Program*). À travers cette action, les femmes âgées de 40 ans et plus consultent des médecins et font des examens médicaux pour la prévention des maladies, comme la mammographie et le frottis vaginal. Elles suivent aussi des conférences éducatives au centre communautaire de l'Institution dans le pays. Une unité mobile est également utilisée pour réaliser les examens.

réflexion où l'élève commence à mieux comprendre chaque sujet sous différents points de vue. *« Il apprend à prévenir les problèmes, à dire non à la drogue, à l'alcool. Plusieurs fois, des élèves ayant des problèmes alimentaires ont fini par les exposer et ainsi nous avons pu les aider à résoudre la situation »*, a-t-elle dit.

L'éducatrice fait observer que souvent les élèves eux-mêmes choisissent les sujets à analyser en salle de classe. *« Une fois, les élèves de la 6^e année ont demandé d'aborder des sujets liés aux soins du corps, comme l'hygiène, la prévention des maladies, l'alimentation... Je me souviens que nous avons appelé un pédiatre et les enfants en ont profité pour poser des questions. Cela a été très intéressant. À une autre occasion, la classe de 9^e année a eu*



SOIN BUCCO-DENTAIRE AU PORTUGAL

La Légion de la Bonne Volonté offre des conférences éducatives sur les soins bucco-dentaires et sur une hygiène buccale correcte dans ses unités socio-éducatives, bénéficiant en particulier les élèves de 5 à 17 ans.

Depuis 2001, la LBV du Portugal réalise cette action. À travers le programme *Un sourire heureux*, les agents communautaires de l'Institution visitent les écoles, les associations, les crèches et autres lieux à Porto, Lisbonne et Coimbra pour offrir des soins dentaires, des activités socio-éducatives et des conseils en matière de santé bucco-dentaire. Pour cela, l'Institution compte dans le pays avec plus de 200 collaborateurs et trois unités mobiles de santé bucco-dentaire.



SANTÉ BUCCO-DENTAIRE EN BOLIVIE

La Légion de Bonne Volonté de la Bolivie développe dans la capitale, La Paz, et à Santa Cruz de La Sierra d'importantes activités d'aide sociale. Parmi celles-ci, le programme *Des dents propres, des enfants en bonne santé*, un exemple sur la façon dont les technologies sociales jouent un rôle fondamental dans les régions dépourvues d'infrastructures et à l'écart de grands centres urbains. En 2013, sept unités d'enseignement de Collana Tolar, zone rurale à 68 kilomètres de la capitale bolivienne, ont bénéficié. Grâce à cette initiative, des ateliers de santé bucco-dentaire transmettant des informations sur les techniques de brossage ont été réalisés. La fourniture de kits d'articles d'hygiène personnelle a complété l'action. Le travail a été mis en œuvre en partenariat avec les professeurs et les étudiants des universités Franz Tamayo et d'El Alto.

« Avec l'action de la LBV sont venues la santé et l'éducation. Quand il y a une personne malade, ils lui portent secours, ils vont chercher un médecin ; si quelqu'un a faim, ils trouvent un moyen d'aider avec de la nourriture. La mère des gens d'ici, c'est la LBV. »

Maria de Fátima Bezerra

Leader communautaire de la colonie Monte Celeste, à Natal, qui à l'occasion a souligné que la vie dans la communauté s'est améliorée depuis que la LBV a commencé à y développer son travail solidaire.

la curiosité de savoir ce qu'est la maladie d'Alzheimer et comment la prévenir. »

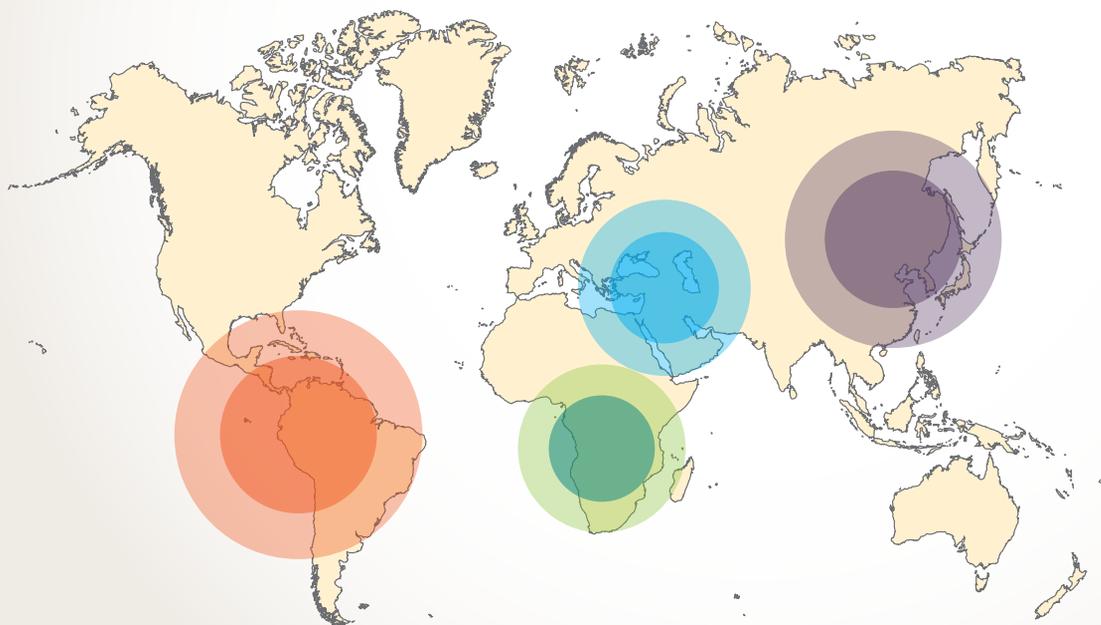
L'ancienne élève de la LBV **Priscila Mendes**, 17 ans, dit avoir beaucoup appris dans ces cours : « *Les cours d'Actualité en*

débat constituent un espace de réflexion sur nos attitudes et sur la formation d'un avenir meilleur pour nous et pour les générations futures. Les jeunes pourraient éviter d'emprunter de mauvais chemins s'ils avaient un espace comme celui-ci, d'alerte et de conversation sans préjugés ».

La LBV sait que l'investissement dans l'information représente un instrument important de progrès social et de lutte contre les préjugés. C'est pourquoi depuis des dizaines d'années, l'Institution organise des conférences éducatives dans ses écoles, dans les Centres Communautaires d'Assistance Sociale et, par le biais de partenariats, dans d'autres établissements d'enseignement. En outre, elle divulgue dans les émissions du Super Réseau Bonne Volonté de Communication (radio, télévision, Internet et publications) des campagnes de valorisation de la vie et contre toutes les formes de préjugés, parmi lesquelles *Sida — Le virus du préjugé agresse plus que la maladie et Ne vous drogez pas. Vivre c'est mieux !.* ■

La santé des femmes dans le monde

L'Organisation des Nations Unies, avec la publication du Rapport 2013 des Objectifs du Millénaire pour le développement, présente un panorama mondial des progrès accomplis et des défis pour atteindre les OMD d'ici 2015. Voir ci-dessous les chiffres mis à jour sur la santé des filles et des femmes dans d'importantes régions du monde.



Amérique latine et Caraïbes

La région a atteint, avec quatre ans d'avance, l'objectif de réduire de deux tiers la mortalité infantile.

Le Brésil et le Pérou ont obtenu les meilleurs résultats dans la diminution de cet indice.

Afrique subsaharienne

C'est la région la plus touchée par l'épidémie de sida : on estime que 1 adulte sur 20 atteint du virus, ce qui représente la majorité des personnes vivant avec le VIH dans le monde (69 %).

Seulement 28 % des jeunes femmes ont une connaissance précise de ce qu'est le sida. La plupart des nouvelles infections se transmettent par l'acte sexuel.

Caucase et Asie centrale

Malgré des avancées significatives dans la lutte contre le VIH / sida, l'incidence du VIH dans ces régions a plus que doublé depuis 2001.

On estime qu'en 2011, 27 000 personnes ont été touchées.

Asie du Sud et de l'Est

Entre 1990 et 2010, le nombre annuel de décès maternels est passé de 543 000 à 287 000 dans le monde, soit une réduction de 47 %*. Dans le sud et l'est du continent asiatique, il y a eu une réduction d'environ deux tiers de cet indice.

Les femmes qui accouchent dans les zones rurales restent désavantagées en ce qui concerne l'assistance médicale reçue. Dans les zones rurales, 53 % des accouchements ont lieu en présence de personnel soignant qualifié, tandis que dans les zones urbaines, ce chiffre atteint 84 %.

Source : Rapport « Tendances de la mortalité maternelle: 1990 à 2010 » (OMS, UNICEF, UNFPA et Banque Mondiale)





On estime que
70 % des femmes
ont déjà subi une
forme de violence,
qu'elle soit
physique, sexuelle,
psychologique ou
économique.

Source : Organisation des Nations Unies.

Respect et intégrité de la femme

Assurer l'égalité des sexes et la fin des violences à l'égard des femmes constituent encore un défi pour l'agenda mondial

Mariane de Oliveira Luz

La Déclaration sur l'éradication de la violence à l'égard des femmes proclamée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 20 décembre 1993 a été le premier document international des droits de l'homme axé sur la violence basée sur le genre, en mettant l'accent sur des aspects fondamentaux de la liberté. Ce manifeste se joint aux nombreuses études et rapports publiés dans différents pays qui montrent des statistiques alarmantes sur ce type de violence, encore très présente dans le monde.

Selon l'ONU, le problème affecte une part significative de la population féminine, indépendamment du pays, de l'origine ethnique, de la classe sociale ou du niveau d'instruction. L'Amérique latine est signalée comme l'une des régions où la présence de ce crime est la plus forte. Les données d'un rapport publié par la Commission Économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (CEPALC) indiquent que 45 % des

Selon les données du Centre d'information et de développement de la Femme (CIDEM, Bolivie), entre 2007 et 2011, 247 369 plaintes contre la violence de genre ont été enregistrées. Au cours de cette période, seulement 51 cas se sont conclus par une condamnation de l'agresseur.

femmes disent avoir subi des menaces venant de leur propre partenaire, ami ou mari. La Bolivie présente l'un des pires taux d'agression : 52 % des femmes ont déjà subi une forme d'agression physique ou sexuelle commise par leur compagnon. Viennent ensuite la Colombie (39 %), le Pérou (39 %) et l'Équateur (31 %). (Source : Programme des Nations Unies pour le développement).

Une culture de soumission

L'accès précaire à l'information et l'absence d'actions effectives en faveur de l'autonomisation des femmes sont parmi les facteurs qui contribuent à perpétuer ce type de violence dans le monde. La présidente de la *Fundación Para el Desarrollo de Una Convivencia Pacífica en América Latina y El Caribe* (Fundeconp), **Vanessa Castedo**, diplômée d'un Master en Relations Internationales, mention Études de paix, conflits et développement, a observé : « Historiquement, le rôle des

femmes en Bolivie se fonde sur une culture patriarcale dans laquelle elle est exclue et victime face à l'homme parce qu'elle est considérée comme le sexe faible. Cela lui met dans une situation critique ».

C'est pour cela que la Légion de la Bonne Volonté de la Bolivie promeut des actions de valorisation de la femme pour lutter contre le mépris et l'impunité. (Voir l'encadré « Une loi plus stricte », p. 77).

Au-delà des informations officielles, une enquête auprès des familles des enfants inscrits à l'École maternelle Jésus, de la LBV, à La Paz, a identifié les difficultés auxquelles la population féminine est confrontée pour s'insérer dans le marché du travail, à commencer par le manque d'instruction (éducation de base) ou de connaissances techniques et professionnelles de la plupart de ces femmes. Par conséquent, l'Institution agit principalement sur deux fronts : elle accueille les enfants dans son école à temps plein, permettant aux mères de travailler et depuis 1999 elle met en œuvre les programmes *Centre de Formation*

Andrea Varela



« Quand l'un de mes enfants avait quatre ans et l'autre allait sur ses deux ans, ils ont failli mourir carbonisés : un jour, j'ai dû les laisser tout seuls et comme ils avaient faim, ils ont mis une bouilloire sur la cuisinière et, par accident, la maison a pris feu. Mes enfants ont dû éteindre le feu, et j'ai eu peur. Maintenant, je peux travailler tranquille. (...) Je suis très reconnaissante à la LBV. Je demande tous les jours à Dieu qu'Il les bénisse, pour qu'ils continuent à travailler pour les gens qui en ont besoin. Je suis très heureuse. »

Mariana Laura Sullcani

34 ans, agent de nettoyage et mère de quatre enfants, dont trois sont accueillis à l'École maternelle Jésus, de la LBV, dans la capitale bolivienne.

Technique et Centre d'Alphabétisation où sont offerts aux femmes participantes l'alphabétisation et des cours professionnels.

Grâce à ce soutien, leur vie se transforme. La qualification professionnelle et une estime de soi renouvelée se traduisent alors par de meilleures conditions économiques et

Andrea Varela



Estefanía Condori

sociales pour la famille. C'est le cas d'**Estefanía Celia Condori**, 37 ans, opératrice de télémarketing, mère de **Johana Abigail Veles Condori**, 3 ans. Elle

se rappelle sa satisfaction de voir sa fille accueillie par l'Institution. « *Quand je suis arrivée à la LBV, j'étais dans une situation très difficile. En fait, je ne me suis pas mariée, mais j'ai décidé d'avoir ma fille et de l'élever toute seule, depuis que nous avons perdu le contact avec son père. À cette époque, la LBV m'a ouvert ses portes, elle m'a donné la main, elle m'a conseillée ; elle m'a beaucoup aidée pour satisfaire les besoins de ma fille, elle ne m'a pas laissée seule. Je rends grâce à Dieu qu'ils aient accepté Johana à l'École maternelle Jésus* ».

D'après elle, le soutien socio-éducatif trouvé à la LBV lui a donné une mentalité différente pour ne plus accepter aucune soumission. « *Je n'ai pas subi de violence physique, mais j'ai subi une violence psychologique. Toutes les femmes doivent apprendre à se valoriser* ».

Sensibiliser très tôt

En Bolivie, les filles et les garçons d'âge scolaire sont également encouragés par la Légion de la Bonne Volonté à poursuivre leurs études avec la campagne *Éducation en Action*. Cette initiative se compose de trois étapes et bénéficie les enfants dans

Une loi plus stricte

Le gouvernement bolivien a promulgué, en mars de l'année dernière, la Loi intégrale pour garantir aux femmes une vie sans violence. En cas d'assassinat pour motifs de haine ou de mépris de la vie d'autrui, par exemple, la nouvelle loi prévoit une peine incompressible pouvant aller jusqu'à 30 ans de prison. Outre la punition stricte du féminicide, la loi exige que les écoles mettent en œuvre des politiques de prévention et de formation en faveur de l'égalité des sexes.

des communautés où des familles vivent en situation de vulnérabilité sociale et où les taux d'abandon scolaire et de redoublement sont élevés.

La jeune **Noemí Sandra** qui a participé à la campagne dans une zone rurale près de La Paz rêve d'être un jour avocate, grâce au soutien de la LBV. « *L'éducation, c'est la liberté. Les enfants apprennent de bonnes choses à l'école. Le sac, le cahier, le stylo, le compas, tout est très beau, cela nous motive à être quelqu'un dans la vie, pour aider notre peuple à aller de l'avant* », a-t-elle dit.

Au fil des années, les avancées de la loi Maria da Penha, qui est au Brésil depuis 2006 un outil important pour protéger les femmes contre la violence conjugale et familiale, ont été analysées dans divers reportages de la revue BONNE VOLONTÉ.



L'information pour combattre la violence

Des conférences et des ateliers éducatifs sur la valeur des femmes pour le respect au sein du foyer

Le travail socio-éducatif développé dans les crèches, les écoles et les Centres Communautaires d'Assistance Sociale de la LBV a parmi ses objectifs le renforcement des liens familiaux et sociaux. C'est pourquoi de nombreux programmes et actions promus par l'Institution incluent la participation des parents des enfants et des adolescents accueillis.

L'incitation permanente à une cohabitation harmonieuse à la maison fait partie des activités de la LBV de l'Argentine. Elle organise tous les mois dans ses unités des conférences et des ateliers éducatifs, avec une forte

participation des mères des enfants qui les fréquentent. Lors de ces moments de réflexion et d'apprentissage, des éducateurs et des spécialistes de différents domaines sont invités à apporter leur contribution.

En 2013, la violence à l'égard des femmes a été l'un des sujets les plus débattus dans les rencontres, en raison des cas d'enfants qui avaient à faire face à une situation de maltraitance dans leur famille. Selon le responsable de la LBV de l'Argentine, **Edson Teixeira**, le problème de la violence domestique touche tous les membres de la famille d'une façon ou d'une autre. Les enfants et les jeunes, par exemple, déjà fragilisés émotionnellement, finissent par avoir de mauvais résultats scolaires. « Cette intervention que fait la LBV est importante car elle développe le lien familial, l'échange d'expériences et la communication entre les membres de la famille. Elle montre que le père et la mère, les parents et les enfants ont besoin de vivre en paix », a-t-il affirmé.

Un autre point essentiel du travail de l'Institution concerne l'autonomisation des femmes. À l'École maternelle Jésus et à l'École Maternelle Saint François d'Assise, de la LBV, à Buenos Aires, les mères trouvent en plus de l'accueil de leurs enfants, la possibilité d'une formation professionnelle. Cette action leur permet d'augmenter leur revenu à travers un emploi ou l'entrepreneuriat, et garantir ainsi l'harmonie familiale. ■

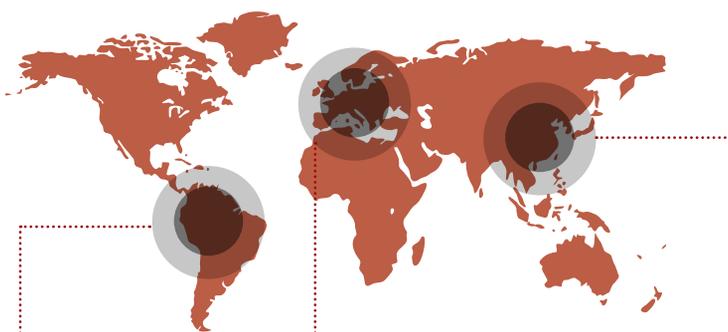


Franca (Brésil)

Fransinet Furtado

LES CHIFFRES D'UNE TRAGÉDIE SOCIALE

La violence à l'égard des filles et des femmes dans le monde demeure une triste réalité, d'après ce qu'indiquent les statistiques. Elle se présente sous de nombreuses formes — physique, psychologique, sexuelle et économique — et dans divers contextes : milieu familial, relations de travail, zones de guerres civiles ou internationales, etc. Comme l'inégalité des sexes, la violence affecte les femmes de toutes les ethnies, cultures et classes sociales. Voici quelques chiffres importants :



La région d'Amérique latine et Caraïbes enregistre des indices élevés d'homicides, avec des taux supérieurs à 10 pour 100 mille habitants, un pourcentage qui correspond à un niveau d'épidémie selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Le crime organisé et la violence conjugale sont responsables d'une bonne partie de ces chiffres.

En Europe, une femme sur quatre a été agressée à la maison au moins une fois dans sa vie.

Une étude récente menée par l'ONU dans six pays d'Asie du Sud-Est et d'Océanie a révélé que 1 homme sur 10 admet avoir violé une femme avec laquelle il n'avait aucune relation et un quart des hommes ont déclaré avoir déjà violé leur propre femme ou partenaire. L'enquête est basée sur des interviews anonymes de plus de 10 000 hommes, âgés entre 18 et 49 ans.



603 millions

de femmes vivent dans des endroits où la violence fondée sur le sexe n'est pas considérée comme un crime. Dans plus de 35 pays le viol conjugal n'est toujours pas considéré comme une infraction pénale.



Les lois de 139 pays et territoires considèrent déjà l'égalité des sexes — ce chiffre représente 72 % de tous les pays membres de l'ONU (193).



Entre 500 000 et 2 millions de personnes font l'objet de trafic d'êtres humains chaque année et se retrouvent dans des situations de prostitution, travail forcé, esclavage ou servitude. Les femmes et les filles représentent environ 80% des victimes.

38%

des meurtres de femmes sont le fait de leur partenaire intime.

SOURCES :

Rapport Estimations mondiales et régionales de la violence à l'encontre des femmes : prévalence et conséquences sur la santé de la violence du partenaire intime et de la violence sexuelle exercée par d'autres que le partenaire (OMS 2013).

Rapport Le progrès des femmes dans le monde: en quête de justice (ONU Femmes 2011-2012)

Étude Pourquoi certains hommes utilisent la violence contre les femmes et comment pouvons-nous l'éviter ? (PNUD 2013)

Document État des villes d'Amérique latine et des Caraïbes (Estado de las ciudades de América Latina y El Caribe, ONU-Habitat 2012).



Vivian R. Ferreira

Unis par le même idéal

Le mouvement de la Jeunesse Œcuménique de la
LBV lutte pour l'égalité des sexes

Patricia Maria Nonnemacher

Très jeune, j'ai eu connaissance d'une pensée du président de la Légion de la Bonne Volonté, José de Paiva Netto, extraite d'un article publié dans des centaines de journaux, de magazines et de sites web au Brésil et à l'étranger. Le journaliste écrivait ainsi : « (...) *Le rôle de la Femme est si important que, même avec toutes les obstructions de la culture machiste, aucune organisation qui veuille survivre — qu'elle soit religieuse, politique, philosophique, scientifique, entrepreneuriale ou familiale — ne peut se passer de son soutien. Or, la femme, caressée par le Souffle Divin, est l'Âme de tout, c'est l'Âme de l'Humanité, c'est la bonne racine, la base des civilisations. Pauvres de nous, les hommes, s'il n'y avait pas ces femmes éclairées, inspirées, illuminées !* ». Ce message fait partie de l'article « La Femme dans

la réparation des nations » remis à l'ONU, en diverses langues, en 2005.

J'ai beaucoup pensé à la signification de ces mots et à sa portée... Une autre question m'a aussi fortement frappée et m'a laissée perplexe : pourquoi le dirigeant de la LBV avait-il encore besoin de parler de ça vu que nous vivons dans une société libre et que les droits des femmes sont garantis par la loi ? C'est alors que j'ai commencé à analyser ce qui se passait autour de moi. J'ai réalisé qu'en effet les différences de comportement envers les femmes et leur dévalorisation dans le corps social et familial étaient grandes, et pire, dans de nombreux cas elles étaient dissimulées. Un détail important : on ne peut pas dire que la majorité des gens qui agissent ainsi le font de manière consciente mais ils reproduisent seulement

le modèle d'une culture sexiste de manière automatique.

Rééduquer

Face à tout cela, je me suis demandée comment nous pourrions parvenir à un changement vraiment effectif. Nous voyons aujourd'hui la promulgation de nouvelles lois, de traités et la tendance des organisations publiques et privées pour garantir les droits des femmes, une voie vers l'égalité des sexes. Alors, pourquoi avec toutes ces initiatives les transformations sont-elles lentes ? En théorie, tous ne souhaitent-ils pas le meilleur ?

Pour répondre à ces questions, il faut rappeler que nous parlons de coutumes, d'héritage culturel. Chaque individu reçoit cet héritage et apprend « ce qui est bien et ce qui est mal ». Quand il est enfant, on lui enseigne la manière appropriée de penser et d'agir, tout d'abord au sein du groupe social qui l'accueille et avec lequel il interagit depuis la naissance, la famille. C'est ainsi que se multiplient les conduites caractéristiques de l'inégalité entre les sexes, au moins jusqu'à ce qu'il y ait une prise de conscience du problème et, par conséquent, un changement d'attitude. Ce qui pour la plupart des gens est une aberration peut se perpétuer pendant longtemps dans d'autres foyers. Comme, par exemple, ces enfants victimes des mauvais traitements et des abus de leur père ou beau-père et le fait est « négligé » par la mère, de peur des conséquences si elle dénonce l'agresseur. Ce cas et d'autres similaires mettent en danger les filles et les garçons, sans défense matérielle, psychologique et spirituelle, et les laissent à la merci de l'auteur de la violence. Une enquête menée par le Centre pour l'étude de la violence (Núcleo de Estudos da Violência, NEV) de l'Université

de São Paulo (USP) en 2010 a montré que les personnes qui souffrent d'agression dans l'enfance ont tendance à adopter des comportements violents de résoudre les conflits à l'âge adulte.

Au-delà de ce qui doit être fait sur le plan juridique et éthique, il doit y avoir une rééducation générale de l'être humain, comme Paiva Netto le défend dans son livre *Il est Urgent de Rééduquer !* : « C'est dans l'enseignement que réside le grand objectif à atteindre, tout de suite ! Et nous allons plus loin : "Seule la Rééducation, et même celle des éducateurs", comme le préconisait **Alzira Zarur (1914-1979)**, peut nous assurer des temps de prospérité et d'harmonie. Il est urgent de se rééduquer pour pouvoir rééduquer ».

Dans le même ouvrage, sous le sous-titre « La misère n'est pas le destin des êtres humains », l'auteur continue : « (...) Ce que propose la LBV est un vaste programme de **Rééducation**. Et c'est ce que nous avons réalisé dans la limite de nos moyens, en essayant d'intéresser de nombreux idéalistes qui, comme nous, **ne croient pas à l'inéluctabilité de destins condamnés en permanence à la misère**, pour des questions sociales, politiques, religieuses, ethniques... En outre, rien ne se construit sur la base du ressentiment et de conclusions précipitées (...) ».

Et cette transformation fortifie les victimes et peut les amener à se libérer sans culpabilité d'un environnement de violence. Au Brésil, ce processus a lieu avec une augmentation du nombre de plaintes



Priscilla Antunes

Patricia Maria Nonnemacher, étudiante en sciences sociales et membre de la Jeunesse Œcuménique Militante de la Bonne Volonté, de Rio de Janeiro, Brésil.

SALVADOR, BRÉSIL

Les jeunes de la Bonne Volonté réalisent des manifestations de rue pour la préservation de l'environnement.



Fátima Oliveira



de femmes qui font courageusement valoir leurs droits, en s'appuyant sur la loi Maria da Penha. Avec la LBV, on apprend qu'une société meilleure, plus juste et plus heureuse, se construit avec la participation de tous, le zèle pour le bien-être collectif, l'aide aux victimes d'agression, etc. Enfin, il est essentiel d'aider fraternellement ceux qui sont fragilisés spirituellement, psychologiquement ou matériellement.

Il y a 27 ans...

Je crois fermement à l'union des efforts en faveur d'une société capable de garantir une véritable égalité des droits pour tous, sans préjugés ou sexisme. J'ai la chance de participer à la Jeunesse Œcuménique Militante de la Bonne Volonté, un mouvement novateur issu de la LBV, qui nous encourage à être protagonistes de notre temps. C'est-à-dire, apprendre à occuper un espace dans le milieu social dans lequel nous vivons, en sachant que nous pouvons influencer son amélioration, en ayant toujours à l'esprit les enseignements universels de **Jésus**, le Christ Œcuménique, le Divin Homme d'État, qui a dit : « *Je vous donne un Commandement Nouveau : Aimez-vous les uns les autres comme Je vous ai aimés. (...) Il n'y a pas de plus grand Amour que de donner la propre Vie pour ses amis.* » (Évangile selon **Jean** 13, 34 ; 15, 13).

Parmi les nombreuses actions entreprises par les jeunes Légionnaires, j'en relève deux qui ont contribué à la réalisation des huit Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD). Tout d'abord, la campagne de sensibilisation pour mettre fin aux préjugés contre les porteurs du VIH/sida, avec la mobilisation internationale pour la Journée mondiale de lutte contre le sida (le 1^{er} décembre). Ce jour-là, nos activités ont comme référence le message de la LBV : « Sida — Le virus du préjugé agresse plus que la maladie ». Deuxièmement, la réalisation d'une série d'activités pour défendre la préservation de l'environnement, incluant des débats, des conférences et des manifestations de rues. D'ailleurs,



Campagne de communication de la LBV divulguée sur les sites web en sept langues avec la pensée de Paiva Netto : « *Sida — Le virus du préjugé agresse plus que la maladie.* »

la recherche de l'équilibre entre la protection de l'environnement et le progrès socio-économique a également motivé les jeunes de la LBV à consacrer, en 2008, le 33^e Forum international de la Jeunesse Militante de la Bonne Volonté à ce thème, à travers des activités socio-éducatives dans tout le Brésil et à l'étranger, sous le mot d'ordre permanent : « *Éduquer. Préserver. Survivre. Humainement, nous sommes aussi la Nature.* »

C'est pour cela que je considère qu'il est important pour notre planète de disséminer des exemples de bénévolat, comme ce qui se fait à la Légion de la Bonne Volonté. C'est

une façon d'enthousiasmer des millions de jeunes à travers le monde, en faisant de ces gens, naturellement idéalistes, un instrument important pour la promotion de la prochaine série d'objectifs mondiaux : les Objectifs de développement durable (ODD).

Pour finir, il est bon de citer ici les mots du président de la LBV, proférés il y a 27 ans, sur la valeur de l'abandon définitif des barrières sexistes qui entravent encore l'évolution de l'humanité : « *De notre point de vue, les femmes ont le droit d'être présidentes de la République, leaders de religions, capitaines d'industrie et de navires transatlantiques, commandantes d'avions, elles ont le droit d'être médecins, ingénieures, professeures... Au travail, il existe un concept juste de la valeur chez les hommes et les femmes : la compétence. Ainsi, les sexes y seront en harmonie. Que brille l'homme, que brille la femme, selon la compétence de chacun. Cela ne signifie pas que les hommes et les femmes sont totalement égaux. Il y a au moins, au début, l'anatomie pour le démentir. Ce que je veux dire, c'est que l'on ne doit pas maintenir de vieilles barrières et en élever de nouvelles basées sur des tabous, des préjugés et des intérêts illégitimes pour empêcher que les Femmes aient une plus grande influence sur la destinée du monde. L'homme et la femme dépendent l'un de l'autre. Ils se complètent.* » (Extrait du livre *Réflexions et Pensées — Dialectique de la Bonne Volonté*, publié en 1987). ■

A Honda acredita no poder dos sonhos.
Assim como toda mulher.



CR-V



FIT TWIST



FIT



CIVIC



ACCORD



CITY

Uma homenagem do Grupo Rio Tóquio/Narita pelo
Dia Internacional da Mulher.

Consórcio Nacional Honda a partir de R\$ 578,00*



ATENDIMENTO EXCLUSIVO
LIGUE DIRETAMENTE PARA UM DE Nossos
REPRESENTANTES ESPECIALIZADOS



LIGUE
0800 282 5000
e agende suas revisões

TODOS OS MODELOS COM ATÉ
5 ANOS DE GARANTIA TOTAL!



RIO TÓQUIO - BOTAFOGO

Rua Real Grandeza, 400

21 **2114-0400**

www.riotokio.com.br

RIO TÓQUIO - RECREIO

Avenida das Américas, 14.001

21 **2323-9000**

www.riotokio.com.br

NARITA - BARRA

Avenida das Américas, 2001

21 **3987-8888**

www.hondanarita.com.br

Condições válidas para a data da publicação e veículos disponíveis para pronta entrega em nossos estoques. A garantia estendida de 5 anos é opcional e possui um custo adicional de R\$ 1.850,00. *A condição do Consórcio Nacional Honda, no valor de R\$ 578,00, refere-se a 65% da carta de crédito para aquisição do New Fit LX, câmbio manual - 1.4 - 101 CV - Flex - ano 2013/2014. O valor da carta de crédito é de R\$ 35.118,00. Reservamo-nos o direito de corrigir possíveis erros de digitação. Fotos meramente ilustrativas.

Respeite os limites
de velocidade





LBV

LBV DU BRÉSIL

Rua Sérgio Tomás, 740 • Bom Retiro • São Paulo/SP
CEP 01131-010 • Tél. : (+55 11) 32 25 45 00
www.lbv.org • www.boavontade.com

LBV DE L'ARGENTINE

Av. Boedo, 1.942 • Boedo • Buenos Aires • CP 1239
Tél. : (+54 11) 49 09 56 00 • www.lbv.org.ar

LBV DE LA BOLIVIE

Calle Asunta Bozo, 520 • Zona Alto Obrajés (sector A)
La Paz • Casilla de Correo, 5951 • Tél. : (+59 12) 273 37 59
www.lbv.org.bo

LBV DES ÉTATS-UNIS

36 W 44th Street • Mezzanine (entre la 5^e et la 6^e Avenues)
Manhattan • New York • 10036 • Tél. : (+16 46) 398 71 28
www.legionofgoodwill.org

LBV DU PARAGUAY

José Asunción Flores, 3.438 com Solar Guaraní • Bernardino
Caballero • Asunción • Tél. : (+59 521) 921 100/3
www.lbv.org.py

LBV DU PORTUGAL

Rua Comandante Rodolfo de Araújo, 104 • Bonfim • Porto
CP 4000-414 • Tél. : (+35 122) 208 64 94 www.lbv.pt

LBV DE L'URUGUAY

Bulevar José Batlle y Ordoñez, 4.820 • Aires Pures
Montevideo • CP 12300 • Tél. : (+598) 23 04 45 51
www.lbv.org.uy

**LISEZ CETTE REVUE SUR SON
TABLET OU SMARTPHONE.**



Téléchargez le
lecteur QR Code sur
votre smartphone,
photographiez le code et
téléchargez cet applicatif
gratuitement.



facebook.com/BonneVolonte



twitter.com/bonne_volonte